

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA.....	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE	\$10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA.....	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7466

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5158

FAIS CE QUE DOIS!

Le retraité de M. Bonar Law

Les candidats à la succession — Ceux qui sont "dans le désert" — Le rôle de roi — Point de vue canadien — "Business as usual".

La retraite de M. Bonar Law est l'événement du jour. Elle comporte un élément de pathétique qui met dans les commentaires de la presse et des hommes publics une note d'émotion exceptionnelle. M. Bonar Law paraît vraiment avoir conquis à un très haut degré la sympathie personnelle, non seulement de ses alliés, mais même de ses adversaires politiques. "Dans ces derniers mois, disait hier le propre chef du parti travailliste, M. J. Ramsay MacDonald, j'en étais venu à lui vouer une affection réelle", et cette parole est singulièrement révélatrice de ce qui semble être l'atmosphère générale des Communes. Puis, les coeurs les plus pris par les soucis quotidiens ne peuvent point ne pas ressentir, au spectacle de ces hautes carrières soudainement interrompues par la maladie, un douloureux serrement, une tragique angoisse.

Mais la vie continue, et M. Bonar Law à peine démissionnaire, on lui doit tout de suite chercher un successeur. Les intérêts d'une grande nation ne permettent pas que ses chefs se laissent arrêter par un chagrin d'ordre public ou privé, et tous les esprits sont déjà tournés vers l'avenir.

Cet avenir, dans sa forme première du moins, nos lecteurs le connaîtront peut-être à l'heure même où paraîtra ce journal. Nous ne nous attarderons donc point à formuler des pronostics ou à peser des probabilités qui risquent, dans une heure ou deux, de n'offrir plus aucun intérêt.

Notons donc simplement le rôle important que les circonstances confèrent au Souverain. Car, il semble admis que, de son jugement seul, dépendra le choix du nouveau chef de gouvernement.

Ce choix, sans doute, reste conditionné par la composition actuelle de la Chambre des communes; mais celle-ci laisse au Souverain une assez large liberté et, selon qu'il inclinera vers tel ou tel, l'avenir politique anglais peut être singulièrement précisé.

* * *

On sait quelle est la situation actuelle des partis et comment, lors de la rupture de la coalition qui maintenait au pouvoir M. Lloyd George, le gros des unionistes se groupa derrière M. Bonar Law et ses collègues, tandis que quelques-uns des plus fameux, tels M. Austen Chamberlain et lord Birkenhead, refusaient de se rallier au nouveau régime. On dit couramment de ces gens qu'ils sont "dans le désert". Plus les chances d'un rapprochement entre Lloyd George et le groupe libéral Asquith s'accroissent, moins il est probable que le suivent ses anciens collègues unionistes. D'autre part, encore qu'on ait assez souvent parlé de la rentrée de ceux-ci dans le cabinet Bonar Law, l'opération paraît assez difficile. Entre eux et les collègues de M. Bonar Law il y a eu de durs chocs. Les amis de ceux qui errent "dans le désert" ont bien cruellement laissé entendre, plus d'une fois, que les plus brillantes intelligences du parti n'étaient point à l'intérieur du cabinet. On comprend que ce cri ne fut pas extrêmement agréable aux gens de la maison.

Mais le remaniement commandé par la retraite de l'ancien chef peut modifier beaucoup de choses.

Le nouveau maître peut ne pas se sentir à l'endroit de certains des collègues de M. Bonar Law d'aussi étroites obligations que ce dernier. Il peut juger que la conquête de M. Chamberlain et de lord Birkenhead vaut le sacrifice de quelques hommes de second plan. D'autant plus que la situation électorale n'est pas particulièrement rassurante. M. Bonar Law, s'il disposait d'une majorité parlementaire considérable, avait eu contre lui une majorité populaire de plus de trois millions de voix et les premières élections partielles lui furent très défavorables. Le nouveau chef pourra ne vouloir écarter aucun élément de force.

On voit tout de suite, même en ce qui concerne l'avenir du parti ministériel, l'importance de son choix et donc du rôle que doit jouer le Roi.

* * *

La question est fort intéressante — du point de vue anglais. On nous pardonnera de l'envisager surtout du point de vue canadien; car, il y a en tout cela un point de vue canadien et nous confessions sans vergogne — encore qu'il semble parfois peu distingué de s'intéresser aux choses du pays — que c'est celui qui nous importe davantage.

Du point de vue canadien donc, la situation pourrait, croyons-nous, se résumer dans la formule qui fit fortune au cours de la guerre: *business as usual*.

Quoi qu'il advienne, et quel que soit le prochain chef de gouvernement britannique, on peut être sûr que celui-ci, sous une forme ou sous une autre, tentera de rejeter sur les épaules des coloniaux une plus lourde part du faix de la défense impériale. Nous l'avons maintes fois dit, il n'est pas inutile de le rappeler: cela est commandé à la fois par une doctrine politique qui, à une plus ou moins grande profondeur, a pénétré tous les partis qui règnent aujourd'hui en Angleterre et par des besoins économiques dont tous les gouvernements ressentent pareillement la pousée. Derrière tous les gouvernants aussi il y a des services administratifs, permanents, qui conservent la tradition. Tradition forte, mais qui sait — et c'est précisément l'un des secrets de sa force — s'adapter aux circonstances.

C'est ainsi que nous avons vu l'Amirauté toute prête à s'accommoder de la marine canadienne en temps de paix, impériale en temps de guerre de MM. Laurier et Fielding et de la contribution directe de M. Borden. L'important, pour elle, était que, d'une façon ou de l'autre, le budget anglais fût soulagé. Et il est fort probable que, d'ici quelque temps, on ne tentera pas d'aussi audacieuses manœuvres que le coup turc de M. Winston Churchill: il a trop pitoyablement échoué. On préférera recourir une fois de plus à la manière douce, qui n'est pas pour nous la moins dangereuse.

Mais, d'une façon ou de l'autre, on poursuivra la vieille campagne, on tentera d'arracher aux colonies, sinon de l'argent, du moins une déclaration de principe, dont l'on se réservera de tirer plus tard bon profit.

Pour en douter, il faudrait ignorer — ou oublier — toute l'histoire du dernier quart de siècle.

Et c'est pourquoi — quelque nom que nous apportent les prochaines dépêches — les députés canadiens feront bien de demander à M. Mackenzie King et à ses collègues quelle attitude ils se proposent de prendre, à la prochaine Conférence impériale.

Que le nouveau président du conseil anglais s'appelle Curzon, Baldwin, Devonshire, Derby ou Balfour, la chose restera pareillement urgente.

Omer HEROUX.

L'actualité

Le "connaiss-toi toi-même" des Grecs présume la connaissance des autres. Robinson, seul dans son île, ignore beaucoup de choses de son être moral. Le caractère d'un homme se révèle par le contact avec ses semblables, comme le frottement de pierres allume une flamme. Comparaison et illumination s'équivalent, pour les collectivités comme pour les personnes, pour le génie d'une langue comme pour le caractère personnel. L'indigène isolé possède son idiosyncrisme; la lettre polyglotte a une connaissance rationnelle de sa langue. En un pays mixte comme le Canada, où le peuple respire avec l'air une poussière impalpable d'anglicisme, on observe souvent dans la langue de l'indigène, des tournures anglaises dont le bilinguisme vraiment instruit se préserve.

En Europe, l'acquisition des langues vivantes constitue le complément de l'éducation. Mme Sevigny lisait l'espagnol et l'italien. Sur ce continent nord-américain, quand nous prisonniers, de part et d'autre, un peu plus la pureté de la langue maternelle, il en sera de même. Celui qui ne se respecte pas soi-même, peut-il respecter les autres? Celui qui ne respecte pas sa langue, peut-il avoir souci des langues étrangères? La poque de l'anglais commercial chez les bilingues de français ne saurait passer pour le respect de l'anglais.

A tout événement, nos universités offrent des cours de langues étrangères aux gens qui ont l'orgueil excessif de se croire au-dessus des primaires. Les cours de littérature anglaise, donnés par M. Atherton, et qui visent de se clore par les examens annuels, se recommandent particulièrement à nous. L'espagnol et l'italien sont de très belles langues. Mais enfin, pour le Canadien français instruit, la langue seconde naturelle, c'est l'anglais. Les deux grands peuples à qui le Canada doit la vie possèdent non seulement une histoire magnétique et entremêlée, mais les deux plus riches littératures européennes.

Et entre les deux littératures, comme entre les deux histoires, mêmes liens. Dans la préface de son "Histoire littéraire des Anglo-Saxons", M. J.-J. Jusserand note cette coïncidence: "C'est là un des grands intérêts de cette littérature (anglaise); elle a des origines lointaines, comme la nôtre, c'est une littérature belle, riche, savoureuse, et dont on ne saurait contester l'histoire complète sans rien omettre; comme la nôtre, c'est une littérature vivante encore aujourd'hui en ses principales branches et qui ne montre nul signe de déclin. Aucun autre peuple d'Europe ne présente de phénomène semblable. Côté à côté, ou face à face, en paix ou en guerre, les deux littératures ont été, au cours des siècles, en contact perpétuel; en dépit des querelles et des haines, maintes fois elles se sont vivifiées l'une l'autre. Ces actions et réactions ont commencé il y a longtemps; nous avons gréffé en 1066 l'arbre sauvage de nos voisins; l'arbre a produit des fruits qu'à notre heure nous avons cueillis. Les encyclopédistes s'en rendent compte, et les romantiques aussi; c'était, en un sens, reprendre leur bien."

Le dernier conférencier de l'Alliance vient justement de parler de l'influence de Byron sur les romantiques français. C'est avec les Anglais que la France a fait le plus d'échanges littéraires. En un sens, Walter Scott a produit chez elle autant d'effet que Byron. Et n'oublions pas Shakespeare. La France a latinisé l'Angleterre; elle a reçu d'elle, aux époques de classicisme et de romantisme, une vigoureuse sève.

Ce rôle correspond à peu près à la conception que Matthew Arnold se faisait des choses. Les écrivains anglais ont plus de génie, disait-il; les écrivains français ont plus de culture. L'Académie française a été la gardienne du bon goût; l'individualisme britannique a encouragé une originalité parfois barbare.

L'étudiant en littérature anglaise perd quelques-uns de ses préjugés sur la supériorité trop exclusive des lettres françaises. Comme Mérimée, il donne peut-être son cœur à la poésie anglaise qui est de la poésie, et non de l'éloquence, de la clôture ou de la prose rythmée, qui s'élève par la profondeur d'humanité du roman anglais. Mais ces leçons de littérature comparée ne laissent pénétrer du glorieux caractère de la littérature française: elle est l'idiome par excellence de la culture, de la civilisation. La prose française, haussée jusqu'à la poésie par des artistes prestigieux, est le véhicule incomparable des idées.

Le cours que professe par M. Atherton, forcément superficiel par son étendue même, est une espèce de guide pour le travail personnel. Il a surtout cet avantage précieux de donner une vue d'ensemble sur toute la littérature anglaise, des origines à nos jours, et il s'accompagne, pour l'étude sérieuse, d'une revue d'histoire féconde et d'études de littérature comparée, qui intéressent autant le goût que l'érudition pure.

EN PAGE 2:
"Choses de l'Amérique française et de l'Amérique latine".

LIRE EN PAGE 8:

Propos d'Ottawa: La

volte-face de M. Field-

ing, par Leo-Paul Des-

rosiers.

Le travail du dimanche

LE PORT EN PLEINE ACTIVITÉ — AU PIED DU BOULEVARD PIE IX ON DÉCHARGE LE CANADIAN COASTER, NAVIRE DE LA MARINE CANADIENNE.

Il serait opportun de faire une enquête sur l'observation du repos dominical à Montréal et aux environs. On noterait de piquantes contradictions. A Westmount, par exemple, ce n'est plus le repos mais le sommeil dominical. Dans le parc, fréquenté par de rares promeneurs ce jour-là, les trapèzes sont enchaînés, les escalopes suspendues. Mais combien de patrons de la grande industrie qui habitent cette ville austère, aux moeurs quelque peu puritaines, trouvent bon de faire travailler leurs employés le dimanche?

Hier, par exemple, dans le port, au pied du boulevard Pie IX, un étranger de passage en cet endroit eût eu bien de la peine à se persuader que le dimanche est observé à Montréal. Une cinquantaine de débardeurs étaient en train de décharger la cargaison du *Canadian Coaster*. Les poches de sucre brut, telle est la nature de la cargaison, étaient aussitôt recueillies par les camions de la grande entreprise de factage Meldrum Bros. Le travail s'est poursuivi pendant toute la journée. Ce sucre était destiné à la St-Laurence Sugar, tout proche, où une partie des employés au moins semblaient eux aussi se trouver au poste. Le *Canadian Coaster* est un navire de la marine marchande canadienne, sans doute pressé d'aller chercher une autre cargaison, dans le but louable de réduire le déficit qui solde chaque année l'exploitation de notre marine nationale.

Mais il nous semble que s'il est un patron qui doit donner l'exemple du dimanche, c'est bien le gouvernement fédéral. On prétextera peut-être que le déchargement des marchandises ne dépend pas de lui mais qu'il est donné à contrat à un entrepreneur quelconque, libre de faire travailler ses employés le dimanche s'il le veut pour activer la besogne; car il est convenu que le déchargement doit s'accomplir en tant de jours. Mais la commission du port dépend, elle, du ministère fédéral de la marine.

Elle donne le plus scandaleux exemple de la violation de la loi chrétienne du repos dominical. Et pourtant le gérant général et le maître absolu du port de Montréal est, si nous ne nous trompons, un Irlandais catholique.

Hier après-midi, également comme on procédait au déchargement du *Canadian Coaster* (et dans d'autres parties du port on devait sûrement procéder au déchargement d'autres navires) quelques terrassiers plantaient un poteau destiné à recevoir une lampe à arc. Il ne paraissait pas y avoir d'urgence spéciale à accomplir ce travail le dimanche. Plus loin, sur les voies de la commission du port, manoeuvraient comme au beau milieu de la semaine, les convois de marchandises de la commission du port (comme on peut le voir par les initiales et le nom de la commission du port, uniquement anglais, du reste, dans la plupart des cas).

Inutile de dire que la majorité des employés subalternes de Meldrum Bros et de la commission du port sont des Canadiens français catholiques, comme on le distingue facilement à leur langage.

On a découvert récemment que des concessionnaires de contrats de pavage de la ville de Montréal faisaient travailler leurs ouvriers les jours de fête d'obligation. Voilà des faits déplorables révélés non pas par une enquête mais par une simple promenade à hasard.

Une enquête complète conduite par l'une de nos sociétés catholiques sur tous les points de la ville ou de l'île de Montréal révélerait que le mal est fort répandu, c'est à craindre.

Point n'est besoin, après les articles déjà publiés ici, d'insister sur les graves répercussions, au point de vue moral et même physique, de cette transgression de la loi divine.

Louis DUPIRE.

Les chemins de fer nationaux et le français

Sous la nouvelle direction, les chemins de fer nationaux veulent, paraît-il, user de plus de diplomatie que naguère, dépense qui rapporte beaucoup sans mise de fonds. C'est la seule façon de faire concurrence au *Pacifique-Canadien* qui se fait remarquer par sa courtoisie envers le public voyageur.

Autrefois, par exemple, il fallait être contraint de voyager par le convoi du chemin de fer national entre Montréal et Québec ou entre Montréal et Shawinigan pour prendre la ligne de l'ancien Grand Nord tant les wagons étaient mal tenus, rouillants. Depuis quelques jours, on a inauguré un service de wagons-salon qui a tout de suite rencontré la faveur du public. On dit que ce n'est que le début des réformes que doit accomplir la nouvelle direction.

Nous permettrait-elle de lui en signaler une qui est urgente? L'aménagement de la gare Moreau. Les diverses administrations, celles des chemins de fer comme celles de la ville — le *Pacifique* excepté ici encore — ont toujours trouvé que tout est assez bon pour l'est. Aussi la gare Bonaventure, si vieille et si délabrée qu'elle soit, est un palais

Lord Curzon, Baldwin ou lord Derby?

On parle de ces trois hommes d'Etat anglais comme candidats à la succession de M. Bonar Law. — Curzon paraît avoir le plus de chances.

Le roi est en villégiature à Aldershot. — Il ne reviendra pas à Londres avant quelques jours. — Aucun choix aujourd'hui.

LONDRES, 21 (S. P. A.). — La Grande-Bretagne risque de passer la journée sans premier ministre. Le roi, qui se trouve à Aldershot, n'avait encore, cet après-midi, demandé à personne d'accepter la présidence du conseil des ministres, en remplacement de M. Bonar Law. On dit que Sa Majesté n'a pas l'intention d'abréger sa visite à Aldershot, où elle doit passer une bonne partie de la semaine. D'un autre côté, lord Curzon et M. Stanley Baldwin sont en congé à la campagne et ne doivent revenir que mercredi.

Presque tous les membres du cabinet et les chefs de partis sont allés passer le congé de la Pentecôte en dehors de Londres.

Il appartient au souverain de parler. Le pays tout entier attend avec anxiété le choix qu'il fera.

L'EMBARRAS DU CHOIX

LONDRES, 21 (S. P. A.). — Les politiciens s'accordent généralement à dire que le marquis de Curzon, ministre des affaires étrangères, va être appelé au poste de premier ministre. C'est lui ou Stanley Baldwin que le courant d'opinion désigne comme le successeur d'Andrew Bonar Law.

On parle aussi de lord Derby. Quant au comte de Balfour, on le trouve trop âgé. Il se pourrait cependant qu'il prenne le gouvernement, si, mais la chose est loin d'être probable, toute dissension s'effaçait au sein du parti conservateur et si tous les membres de ce parti voulaient bien mettre ensemble l'épaulé à la roue.

Les chroniqueurs politiques des journaux du matin paraissent cependant très peu renseignés sur la situation. Cette absence d'information quasi-officielle est probablement attribuable au fait que la plupart des chefs des partis et des hommes politiques sont allés passer le congé de la Pentecôte en dehors de Londres.

L'OPINION DES TRAVAILLISTES

Le *Daily Herald* ne veut pas entendre parler de lord Curzon. Le journal travailliste dit ni plus ni moins que la nomination du ministre des affaires étrangères serait un désastre pour la Grande-Bretagne, et pour l'Europe. Cependant, c'est à peu près le seul organe qui s'en prenne à lord Curzon. Les autres feuilles ne semblent pas trop hostiles à la nomination du ministre des affaires étrangères.

Plusieurs journalistes font allusion à la prétendue froideur et à la supériorité hautaine de lord Curzon, mais ils ne pensent point qu'il faille, pour cela, l'écarter du pouvoir. Deux ou trois journaux affirment que le peuple ne se fait pas une idée juste du marquis de Curzon, que ce dernier est un homme modeste et très humain.

CE QU'ON DIT DE BALDWIN

On reconnaît généralement que M. Baldwin possède les qualités requises pour devenir le porte-parole ministériel à la Chambre. Son élévation aux charges publiques a été rapide. Il y a six ans, M. Baldwin était peu connu. Il doit une bonne partie de sa renommée présente à la diplomatie dont il a fait preuve quand il est allé aux Etats-Unis à la tête de la mission chargée de régler la dette anglaise. De plus, il a présenté un bon budget, cette année, et il a fort bien piloté la Chambre des communes pendant l'absence de M. Bonar Law.

Le chancelier de l'Echiquier a toutefois autant de chances que lord Curzon d'être appelé par le roi à guider le ministère. Le *Morning Post*, organe des aristocrates et des conservateurs les plus ardents, fait surtout son éloge. Il le dit fort capable de diriger la barque ministérielle. Le *Post* ne tient pas compte de la noble lignée dont est issu lord Curzon, ni de ses relations avec les grands, mais il se prononce fortement en faveur de la nomination de M. Baldwin.

LES FRANÇAIS ET M. BONAR LAW

PARIS, 21 (S. P. C.). — Tous les journaux de Paris rendent hommage à l'ancien premier ministre Bonar Law, de Grande-Bretagne. Ils reconnaissent que s'il s'est abstenu de coopérer avec la France sur la question des réparations allemandes, il s'est toujours montré loyal et poli envers la puissance alliée à son pays.

Le *Journal* dit que M. Bonar Law est attaché à la France par les liens les plus sacrés. Parlant de la politique de son successeur, le même organe se demande si le prochain premier ministre britannique se montrera aussi bienveillant envers la politique française dans la Ruhr. C'est une autre raison, dit-il, de déplorer les malencontreuses circonstances qui ont forcé M. Bonar Law à prendre sa retraite.

L'œuvre dit que le successeur de M. Bonar Law va sans nul doute s'occuper plus activement des affaires continentales. "Ce ne serait peut-être pas une mauvaise chose", ajoute-t-il.

(Voir aussi en page 3)

Moralité

Dans un récent bulletin de statistiques à l'usage de ses employés, la *Metropolitan Life Insurance Co.* (avril 1923) dresse un tableau du nombre de suicides par 100,000 porteurs de ses polices, au cours de 1922. Cette statistique porte sur 27 millions de polices. Aux Etats-Unis, la moyenne des suicides, pour l'année, a été de 7 et trois quarts par 100,000. New-York en a eu 8.1, le Nouveau-Jersey, 9.2, la Pensylvanie, 8.7, le Maryland, 14.4, la Floride, 17, l'Oklahoma, 19.4. Au Canada, la moyenne a été de 2.6. Si l'on examine les provinces, on voit que l'Alberta en a eu le plus, avec 9.3 par 100,000, puis la Saskatchewan, avec 5.3 et l'Ontario, avec 4. La province de Québec, qui a le plus bas taux de criminalité du pays, avec l'Ile-du-Prince-Edouard, a aussi, selon les statistiques de la *Metropolitan*, la proportion de suicides la plus faible, — 1.4 par 100,000 porteurs de polices. Il est évident que l'enseignement chrétien donné chez nous à toutes les classes de la société, dans des écoles où l'on ne craint pas de faire large la part de la morale et de la religion, a eu sa part dans ce résultat. On peut dire que, n'était la présence d'un élément étranger assez nombreux, chez nous, cette statistique serait encore plus basse pour toute la province. Il ne fait pas doute que notre croyance religieuse, notre enseignement, nos moeurs traditionnelles contribuent fort à nous distinguer des groupes environnants, sur ce point, comme sur quelques autres. Nous devons, pour reprendre le mot d'un penseur, être humbles quand nous nous étudions, mais nous pouvons aussi avoir quelque fierté de ce que nous sommes, quand nous nous compa-

Louis DUPIRE.

Les chemins de fer nationaux et le français

Sous la nouvelle direction, les chemins de fer nationaux veulent, paraît-il, user de plus de diplomatie que naguère, dépense qui rapporte beaucoup sans mise de fonds. C'est la seule façon de faire concurrence au *Pacifique-Canadien* qui se fait remarquer par sa courtoisie envers le public voyageur.

Autrefois, par exemple, il fallait être contraint de voyager par le convoi du chemin de fer national entre Montréal et Québec ou entre Montréal et Shawinigan pour prendre la ligne de l'ancien Grand Nord tant les wagons étaient mal tenus, rouillants. Depuis quelques jours, on a inauguré un service de wagons-salon qui a tout de suite rencontré la faveur du public. On dit que ce n'est que le début des réformes que doit accomplir la nouvelle direction.

Nous permettrait-elle de lui en signaler une qui est urgente? L'aménagement de la gare Moreau. Les diverses administrations, celles des chemins de fer comme celles de la ville — le *Pacifique* excepté ici encore — ont toujours trouvé que tout est assez bon pour l'est. Aussi la gare Bonaventure, si vieille et si délabrée qu'elle soit, est un palais

rons aux autres. Ce n'est pas fierté mal placée. Pour une "race inférieure", la nôtre a des avantages et des qualités à noter, si elle n'a pas l'argent non plus que la puissance matérielle. Notre enseignement et notre foi nous assurent le maintien et le développement de ces qualités, la durée de ces avantages.

Inventeur miséreux

Il y a cinquante-sept ans, un ecclésiastique de Londres, Joseph Tall, prenait les premiers brevets connus quant à l'emploi du ciment dans la construction de maisons et d'édifices importants. Il fit d'abord une fortune. A vingt-cinq ans, il était un des industriels en vedette du Royaume-Uni. Vers 1914, Tall, vieux et complètement ruiné, cherchait du travail dans les petits villages anglais. Il dut coucher ce jour-là de suite sous les ponts de la Tamise. Tout ce qu'il a pour vivre maintenant, avec sa femme, c'est une misérable pension de 10 shillings par semaine, — moins de \$2.50. C'est ce qui vient de révéler le *London Daily News*. Et, tandis que l'inventeur des procédés de construction contemporains se débat ainsi contre la misère, en attendant la fosse commune, de grandes sociétés commerciales font des millions de bénéfices chaque année avec sa découverte.

et l'on peut dire que nous vivons en pleine époque du ciment qui, conjugué avec l'acier, dresse des édifices de quarante étages et des tours de Babel vers le ciel, ou relie entre elles, par des routes planes comme des tables, des cités où s'enlève une humanité folle de dévorer les distances sur ces pistes de courbes nouvelles, Tall, comme tant d'inventeurs et d'initiateurs, aura enrichi de parfaits étrangers, auxquels son nom restera à peu près toujours ignoré.

Natalité

Dans un récent numéro de son journal, M. Joseph Denais, directeur de la *Libre Parole*, de Paris (28 avril), écrit en marge des dernières statistiques de la natalité française: "La publication des tableaux dominants le mouvement de la population pour 1922 appelle des constatations malheureusement semblables à celles que, depuis trop longtemps, provoquent des publications analogues: il y a une crise, crise de natalité, crise de moralité. Crise de natalité, puisque après avoir présenté un excédent appréciable en 1920 et 1921, le nombre des naissances en 1922 est inférieur de 53,500 à celui de l'année précédente et de 30,500 à celui de l'année 1913. C'est à peine si le nombre des décès, d'ailleurs faible, est dépassé de 70,000, — soit 0.18 pour cent de la population totale. Encore peut-on affirmer que cette misère n'existerait pas si compte n'était tenu, à l'actif de la natalité française, des fils et filles d'étrangers nés sur notre territoire. Crise de moralité, décelée non pas seulement par le fléchissement de la natalité et par le nombre des enfants illégitimes, mais par la diminution du nombre des mariages et l'augmentation du nombre des divorces. ... Cependant, l'existence même de la France, surtout son indépendance, sa grandeur, sa prospérité, sont intimement liées à ce que la famille soit restaurée dans toute sa puissance, — une famille stable comptant de nombreux enfants." La est, en effet, dans tous les sens du mot, la question vitale, quant à l'avenir de la France. Et M. Denais ne le cache pas, puisqu'il clôt son article sur ces mots: "Il y va de la vie même de notre pays!"

G. P.

1. The first part of the document is a list of names and their corresponding dates. The names are listed in a column on the left, and the dates are listed in a column on the right. The names are: John Doe, Jane Smith, and Bob Johnson. The dates are: 1990, 1991, and 1992.

CALENDRIER

DEMAIN MARDI, 22 MAI 1923
DE L'OCTAVE

Lever du soleil, 4 heures 28.
Coucher du soleil, 7 heures 25.
N. L. le 15, à 5 heures 44 m. du soir.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FRAIS

SÉRIEXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui, maximum, 56.
Même date l'an dernier, 67.
Minimum aujourd'hui, 44.
Même date l'an dernier, 31.
BAROMETRE
8 heures a.m., 29.76, 11 heures a.m., 29.77
1 heure p.m., 29.79.

On fait feu sur les bandits chinois

Les troupes de Pékin tournent leurs armes contre les brigands du Chan-Toung. — Le corps diplomatique étranger demande des explications.

PEKIN, 21 (S. P. A.). — Les membres du corps diplomatique ont appris, aujourd'hui, que les troupes chinoises ont fait feu sur les bandits du Chan-Toung. Les diplomates ont immédiatement envoyé une nouvelle note au ministère des affaires étrangères de Chine pour lui demander comment le gouvernement chinois peut expliquer les événements qui sont survenus depuis qu'il a promis de prendre les moyens de délivrer les captifs étrangers.

EN LIBERTÉ

LONDRES, 21 (S. P. A.). — Une dépêche de Shanghai à la *Central News* signale la mise en liberté de Mme Manuel Veree, épouse d'un manufacturier mexicain, et ajoute que les quatorze captifs que les brigands chinois détenaient encore vivent dans des conditions misérables insupportables.

Mme Veree était à bout de forces quand elle fut rendue Shanghai.

Concessions pétrolifères

Un syndicat anglais vient de se faire concéder 40,000 milles de territoire sur le golfe Persique par le sultan du Nejd.

LONDRES, 21 (S. P. A.). — Une dépêche de Bagdad au *Times* mande qu'un groupe d'hommes d'affaires britanniques désigné sous l'appellation d'*Eastern General Syndicate*, a obtenu du sultan du Nejd une concession de 40,000 milles de territoire dans la province de Haza.

Le terrain cédé couvre 800 milles de côte sur le golfe Persique. Cette région est, dit-on, riche en sources pétrolifères.

Le correspondant du *Times* à Baird dit avoir appris que le contrat donne au sultan un cinquième des profits. S'il est prouvé que le territoire est riche en pétrole, le sultan se servira du revenu pour organiser la Haza en province distincte du Nejd, avec le concours des Anglais.

Le correspondant ajoute que les recettes de l'exploitation pétrolifère remplaceront le subside mensuel de cinq mille livres sterling que les Anglais paient actuellement au sultan.

BONAR LAW DEMISSIONNE

Son état de santé le force à abandonner son poste de premier ministre de l'Angleterre. — Le roi accepte sa démission.

LONDRES, 21 (S. P. A.). — Bonar Law a démissionné hier comme premier ministre d'Angleterre.

Voici le texte du communiqué où il annonce sa retraite:

"Le voyage de M. Bonar Law n'a pas amélioré sa santé. A son retour à Londres, hier, il a été examiné par ses médecins et, suivant leur conseil, il a immédiatement remis sa démission entre les mains de Sa Majesté le roi qui a eu la gracieuseté de l'accepter."

IL SUBIT UNE OPERATION

LONDRES, 21 (S. P. C.). — Les médecins d'Andrew Bonar Law ont publié le communiqué suivant, cet après-midi:

"M. Bonar Law a subi une petite opération à la gorge, aujourd'hui. A part cela, son état de santé n'a guère changé."

MGR F.-X. ROSS A L'ANGE-GARDIEN

L'EVEQUE DE GASPE RENCONTRE SES CONFRERES DE CLASSE SUR L'INVITATION DE M. L'ABBE PICHIER. — SERMON DE L'ABBE CAMILLE ROY.

Québec, 21. (D.N.C.). — Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, a chanté, hier matin, une messe pontificale à l'Ange-Gardien, où, sur l'invitation du curé, M. l'abbé Pichier, plusieurs confrères de classe de Mgr Ross s'étaient réunis.

La population de l'Ange-Gardien, assistait fort nombreuse à cette messe solennelle.

Mgr C.-N. Gariépy, P.A. recteur de l'Université Laval, assistant comme archiprêtre, le diacre et le sous-diacre d'honneur étaient les abbés Camille Roy, du Séminaire, et L. Lemay, aumônier de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

Le diacre et le sous-diacre d'office étaient les abbés Eugène Morissette, vicarier à l'Ange-Gardien et Louis Fiset, curé de Ste-Hénédine.

Au prône, M. le curé Pichier au nom des paroissiens, a remercié Mgr Ross d'avoir bien voulu célébrer une messe à l'Ange-Gardien.

Il a eu des mots aimables pour ses confrères de classe.

Le sermon a été prononcé par l'abbé Camille Roy.

Celui-ci a rappelé la carrière passée de Mgr Ross et lui a souhaité les plus heureux succès dans son apostolat futur. Mgr Ross a fait aussi quelques considérations sur la fête du jour.

Parmi les laïques qui assistaient à cette messe, on remarquait le juge Arthur Lachance, le Dr L. Fiset, le notaire F. Smith, confrères de Mgr Ross.

Après la messe, il y a eu dîner au presbytère, plusieurs discours ont été prononcés. Dans l'après-midi deux paroissiens, MM. P. Mathieu et Stanislas Huot, sont allés reconduire en auto à Québec Mgr Ross et ses compagnons.

Société chorale Saint-Vincent-de-Paul, Montréal

C'est demain soir, mardi, le 22, à 8 h. et quart (heure solaire) que la société chorale Saint-Vincent-de-Paul de Montréal donnera sa séance-concert annuelle, à la salle de l'école Champlain, 224 rue Fullum. Il y aura comédie, orchestre et chœurs. La soirée sera sous le patronage de M. le curé Louis Boisjourné.

Deux contrats au lieu d'un seul

LES COMMISSAIRES-ARCHITECTES PROPOSENT AU COMITE EXECUTIF DE FRACTIONNER EN DEUX LE CONTRAT GENERAL DE RECONSTRUCTION DE L'HOTEL DE VILLE, L'UN POUR L'EXTERIEUR, L'AUTRE POUR L'INTERIEUR DE L'EDIFICE.

La commission des architectes, à complet, en trois ou quatre séances, la réunion de tous les devis de la reconstruction de l'hôtel de ville, tels que préparés par M. Louis Parant, architecte de la ville. Les commissaires ont repassé clause par clause le volumineux cahier des charges, qui couvre déjà plus de deux cents pages dactylographiées. M. Parant assistait à cet examen minutieux, pour présenter les explications qui s'imposaient.

Après cette étude, la commission a recommandé non plus un contrat général pour toute l'entreprise, mais deux contrats distincts. L'un pour terminer l'extérieur de l'édifice par la construction des murs, des planchers et du toit et l'autre pour la finition de l'intérieur et la disposition des bureaux.

Le comité exécutif a maintenant reçu ces suggestions des architectes; bien qu'il favorise un seul contrat général, il va se rendre aux vœux de la commission pour le fractionner en deux. Et dans quelques jours, il demandera des soumissions pour le premier contrat, c'est-à-dire, pour l'extérieur du nouvel hôtel municipal.

Entre temps, la compagnie Dominion Bridge a repris les travaux de la structure d'acier, abandonnés au troisième étage du nouvel immeuble. Elle a reçu les poutres spéciales qui serviront à la toiture de la salle du conseil et celles des deux autres étages encore à compléter. Tout sera terminé assez tôt pour ne pas nuire à l'entrepreneur qui serait chargé de construire l'extérieur de l'édifice.

La préparation des devis a exigé un travail de longue haleine. M. Parant s'en est occupé assidûment pendant plus de quatre semaines, aussitôt après la signature des plans. Ces devis comprennent la construction de tout l'édifice, la charpente exceptée, depuis la cave jusqu'au toit; et vu l'importance de l'entreprise, les détails que l'architecte n'a pas négligés, abondent. La décision des commissaires-architectes rend inutile pour l'heure la moitié de son travail; il lui faudra en recommencer une partie, tant certains sections sont intimement liées entre l'extérieur et l'intérieur de l'édifice.

Si le contrat est accordé promptement, les travaux dureront plusieurs mois et pour se terminer à l'hiver; mais l'intérieur ne pourra être complété avant l'été prochain, de sorte que l'inauguration du nouvel hôtel de ville sera l'œuvre du prochain conseil municipal, élu aux élections d'avril 1924.

LE TEMPS

Toronto, 21 (S.P.C.). — La vague de basse pression qui a passé sur les Grands Lacs, hier, s'étend maintenant vers le sud et longe la côte de l'Atlantique. Une vague de haute pression se concentre au nord du lac Supérieur. Le temps a été pluvieux dans l'Ontario et le Québec. Il a fait beau dans l'Ouest et dans les Provinces Maritimes.

PRONOSTICS

Lacs et Baie Georgienne: Vents frais du nord, beau et frais. Demain, beau et un peu plus chaud.

Vallée de l'Outaouais et haut St-Laurent: Vents frais du nord, averses, très frais ce soir, demain, beau et frais.

Bas Saint-Laurent—Pluvieux aujourd'hui. Demain, vents du nord-ouest, généralement beau et très frais.

Estuaire et Côte Nord: Vents frais, averses ce soir et demain. Provinces Maritimes: Vents frais du sud-est et du sud, incertain, averses ce soir et demain.

Lac Supérieur: Beau aujourd'hui, averses locales demain.

Saskatchewan: Quelques averses, mais généralement beau aujourd'hui et demain. Modérément chaud.

Alberta: Généralement beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.

La kermesse de Notre-Dame-de-Grâce

La kermesse de Notre-Dame-de-Grâce, que des personnes dévouées organisent depuis quelques semaines, s'ouvrira ce soir en la salle des RR. PP. Dominicaines, à Notre-Dame-de-Grâce.

Les salles du monastère ont été transformées en un hall spacieux où sont groupés des rayons de confiserie, de crème à la glace, de fleurs, etc.

M. Arthur Saint-Pierre à l'Université

Arthur Saint-Pierre, publiciste, vient d'être chargé de cours sur les sciences sociales, économiques et politiques.

Mgr Hand

Toronto, 21 (S.P.C.). — L'investiture de Mgr J.-J. Hand, doyen du chapitre de Toronto et désormais prêtre domestique, a eu lieu devant une foule nombreuse à l'église catholique Saint-Paul, hier soir, 8 h. Mgr Neil McNeil présidait la cérémonie.

LES SCIENCES SOCIALES

LE PREMIER DINER ANNUEL DE L'ÉCOLE DE SCIENCES SOCIALES, ÉCONOMIQUES ET POLITIQUES A EU LIEU SAMEDI AU CERCLE UNIVERSITAIRE

L'Association des élèves de l'École des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal offrait son premier dîner annuel, samedi dernier, au Cercle universitaire. Mgr Piette, recteur de l'Université, les professeurs de l'École ainsi que les anciens élèves étaient ses hôtes. Les élèves actuels qui constituent l'Association, y assistaient naturellement.

La réunion était présidée par M. Albert Doyon, de la promotion de 1923; la présidence d'honneur avait été offerte à M. Édouard Montpetit, le directeur de l'École. La fête a été tout intime; il n'y a eu que de brèves allocutions par le président, Mgr Piette et quelques-uns des professeurs, dont M. Montpetit qui a rappelé ce qu'est l'École, le but qu'elle poursuit et les résultats obtenus jusqu'ici et indiquant aussi quelques perspectives d'avenir.

La nation réclame des responsables et l'élite elle-même a besoin d'être formée à diriger. Au moment où les destinées du monde inquiètent tous les cœurs, où l'on comprend mieux que jamais la valeur de la doctrine et de l'action inséparables l'une de l'autre, comment ne pas préparer les volontés par une discipline stricte et nécessaire? L'École des sciences sociales, économiques et politiques assume cette tâche. Elle offre son enseignement aux "praticiens sociaux", à ceux que l'action sociale sollicite ou qui ambitionnent d'acquiescer une connaissance approfondie de l'économie sociale; à ceux qui, dans le but de développer leur culture générale, de jouer un rôle public et de remplir leurs devoirs professionnels, une seconde tâche, ou encore d'occuper de hautes fonctions administratives, désirent s'instruire des questions d'économie politique, de politique intérieure et extérieure, de sociologie; à ceux qui choisissent la carrière du journalisme, ou qui veulent régulariser aux journaux et aux revues, les idées qu'ils auront acquises par une recherche attentive et constante des vérités essentielles.

Le dîner avait réuni environ quarante convives. Outre M. Édouard Montpetit, Mgr Piette, et le président, M. Albert Doyon, on remarquait, parmi les professeurs, MM. Guy Vanier, chargé du cours d'économie sociale; M. Jean Désy, sciences politiques; Victor Doré, finance privée; Léon-Mercier Guin, législation industrielle et histoire des doctrines économiques; Georges Pelletier, journalisme; Dr J.-A. Baidouin, hygiène publique; Adolphe Leduc, journalisme; Yves-Ernest Lavigne. Parmi les anciens élèves, eux-mêmes réunis en association, on remarquait MM. Hugues de Martigny, Yves-Ernest Lavigne, J.-T. Armand, Armand de Tilly et parmi les élèves actuels, MM. Gaspard Lapensée, Alexandre Marier, Léopold Renaud, Paul-Émile Renaud, Gontar Saint-Onge, Émile Benoist, Clovis Brousseau, Alfred Charpentier, Guy Guilbeault, Rosario Lemieux, Paul Martel, Jean Teller.

L'Association des anciens élèves compte encore peu de membres car l'École n'a eu qu'une promotion avant celle de cette année. Voici la liste des élèves inscrits la première année: MM. J.-H. Archambault, avocat; J.-T. Armand, négociant; Ed. et Paul Décarie, capitalistes; Alfred Labelle, avocat; Georges Rousseau, philosophe; Hugues de Martigny, financier; Clarence Hogue, publiciste; Barthélemy Giroux, commerçant; Arthur Montreuil, courtier en assurances; Hector Perrier, avocat; Yves-Tessier Lavigne, successeur de M. Émile Miller à la chaire de géographie; Armand de Tilly, comptable; Eugène Lamarre, inspecteur d'écoles.

De ce nombre sept ont terminé les deux années d'études et ont obtenu le diplôme, et six ont obtenu un certificat à la section journalistique.

L'heure d'été au magasin Dupuis

La maison Dupuis Frères a communiqué au greffier de la ville le résultat d'un référendum tenu parmi ses employés au sujet du changement d'heure. Sur 820 employés, vingt seulement ont voté pour l'heure solaire; tous les autres veulent l'heure d'été.

En conséquence, ce magasin adoptera la nouvelle heure à partir de lundi prochain, 28 mai. On croit que les autres marchands de l'est de la rue Ste-Catherine suivront le même horaire.

Le comité de Minto à Québec

Québec, 21. (D.N.C.). — Le *Montreal Star* a annoncé à Québec hier soir, le comité de Minto, fils de l'ancien gouverneur du Canada, la comtesse de Minto et leur fille, lady Bridget Elliot. Les distingués voyageurs ont été reçus par le colonel et Mrs J.S. O'Meara, oncle et tante de la comtesse de Minto. Le comité et la comtesse passeront une semaine à Québec puis ils iront à Montréal. On croit qu'ils demeureront au Canada jusqu'en septembre.

Le comité de Minto à Québec

Québec, 21. (D.N.C.). — Le *Montreal Star* a annoncé à Québec hier soir, le comité de Minto, fils de l'ancien gouverneur du Canada, la comtesse de Minto et leur fille, lady Bridget Elliot. Les distingués voyageurs ont été reçus par le colonel et Mrs J.S. O'Meara, oncle et tante de la comtesse de Minto. Le comité et la comtesse passeront une semaine à Québec puis ils iront à Montréal. On croit qu'ils demeureront au Canada jusqu'en septembre.

Le comité de Minto à Québec

Québec, 21. (D.N.C.). — Le *Montreal Star* a annoncé à Québec hier soir, le comité de Minto, fils de l'ancien gouverneur du Canada, la comtesse de Minto et leur fille, lady Bridget Elliot. Les distingués voyageurs ont été reçus par le colonel et Mrs J.S. O'Meara, oncle et tante de la comtesse de Minto. Le comité et la comtesse passeront une semaine à Québec puis ils iront à Montréal. On croit qu'ils demeureront au Canada jusqu'en septembre.

Le comité de Minto à Québec

Québec, 21. (D.N.C.). — Le *Montreal Star* a annoncé à Québec hier soir, le comité de Minto, fils de l'ancien gouverneur du Canada, la comtesse de Minto et leur fille, lady Bridget Elliot. Les distingués voyageurs ont été reçus par le colonel et Mrs J.S. O'Meara, oncle et tante de la comtesse de Minto. Le comité et la comtesse passeront une semaine à Québec puis ils iront à Montréal. On croit qu'ils demeureront au Canada jusqu'en septembre.

Pour avoir hébergé M. Albert Sévigny

M. WILFRID LAMARRE INTENTE UNE POURSUITE DE \$10,000 CONTRE UN AUDITEUR QUI L'AVAIT MALENCONTRÉMENT INTERROMPU PENDANT UNE ASSEMBLÉE POLITIQUE EN 1921. — UN APPEL EN FAVEUR DE SAINT-ONGE

Le juge Surveyl a commencé à entendre ce matin une cause du plus vif intérêt. C'est un écho des élections fédérales de 1921, dans Saint-Henri-Westmount.

M. Wilfrid Lamarre qui était candidat conservateur pour lors dans Saint-Henri-Westmount avait tenu une grande assemblée à la salle Saint-Léon.

Dès le début des discours, un citoyen, A. Groleau, a demandé à être pourpoint à M. Lamarre s'il n'était pas vrai qu'en 1917, il n'avait pas hébergé et hospitalisé M. Albert Sévigny sous son toit. M. Sévigny avait été conquis par la foule ce jour-là au cours d'une assemblée et la foule avait voulu l'écarter au sortir de la réunion. M. Groleau a donc demandé s'il n'était pas vrai que M. Sévigny s'était enfui chez Lamarre déguisé en femme et que ce dernier l'avait caché et hospitalisé cette nuit-là. M. Lamarre a nié énergiquement, mais la foule hostile s'est soulevée tant et si bien que la police a dû intervenir et faire évacuer la salle.

M. Lamarre prétend qu'il a subi des dommages dans son honneur et sa réputation pour dix mille dollars.

Groleau a répondu que en effet il avait bel et bien demandé à M. Lamarre les susdites questions. M. Lamarre avait fait mettre un agent de police à ses trousses dès le commencement de l'assemblée. Lorsqu'il a posé ses questions, M. Lamarre lui a répondu: "Tu es un menteur, Groleau". Mais quelques secondes après il a admis que c'était la pure vérité. C'est alors que la foule est devenue houleuse et a conquis l'auditoire. D'ailleurs, il n'avait fait que répéter ce que le public disait depuis quatre ans. Il ne voit pas non plus ce qui peut déshonorer le demandeur dans le fait qu'il ait hospitalisé M. Sévigny.

LA VENTE D'UN EDIFICE

Le juge Lane a commencé à entendre ce matin une action de la *Montreal Agencies Limited*, contre la Banque de la Nouvelle-Ecosse.

La banque de la Nouvelle-Ecosse possédait la *Metropolitan Building*, 179, rue St-Jacques, maintenant occupée par la compagnie Waterman's Fountain Pen Company. La *Montreal Agencies Limited* s'était entendue avec la banque pour effectuer la vente de l'édifice susdit, à raison d'une commission de 2 1/2 %.

Un des agents de la demanderesse, E. Kimpton, a réussi à intéresser la compagnie Waterman dans la transaction pour un prix de \$260,000, ce qui faisait pour la *Montreal Agencies* une commission de \$6,500.

Or, prétend cette dernière, la banque s'est abouchée avec la compagnie Waterman pour conclure la vente directement sans l'intermédiaire de l'agent qui le premier les avait mis en rapport, et une fois l'affaire bâclée a refusé de payer la commission due.

La Banque de la Nouvelle-Ecosse a nié les allégations faites et la vente a pris une action en garantie contre la compagnie Waterman qui, prétend-elle, s'est engagée à payer toute commission qui pourrait être réclamée. La compagnie Waterman pour ne pas rester en dette à son tour pris une action en garantie contre E. Kimpton, l'agent de la *Montreal Agencies Company Limited*. Kimpton, alléguant-elle, lui aurait garanti qu'elle ne paierait aucune commission en plus du prix de vente. Les causes s'entendent concurremment.

L'AFFAIRE SAINT-ONGE EN APPEL

Me Antonin Lepage présentera lundi prochain le 28 mai, une motion devant le juge Wilson pour obtenir la permission de porter la cause de Wilfrid Saint-Onge en appel.

Saint-Onge a été condamné à être pendu le 15 juin prochain pour avoir tué Nestor Gabriélovitch, un cordonnier autrichien, de la rue Clark.

On croit que l'appel sera basé sur le fait que le jury a rejeté la preuve des alibis fournis par Saint-Onge et n'a pas tenu compte des contradictions qu'offrait la preuve de la Couronne.

ACCORD SANCTIONNÉ

Le juge Delorimont a sanctionné ce matin un accord entre Donald Reper et la *Dominion Bridge Co. Ltd.*, par lequel la compagnie s'engage à donner trois mille dollars en compensations pour un accident, et par lequel Reper renonce à tous droits de poursuite ultérieure.

Robert travaillait à la construction de l'hôtel Mont-Royal, l'an dernier. Le 12 avril, il est tombé du neuvième étage. L'on comptait qu'il n'en pas sorti indemne de la chute. Il réclamait la somme de \$10,000. La compagnie a offert en règlement de comptes la somme de trois mille dollars qui a été acceptée.

Dans Russell

Ottawa, 21 (S. P. C.). — La convention des libéraux de Russell a lieu cet après-midi. On prévoit que M. Alfred Gault, le député actuel du comté, annoncera sa retraite.

Des conservateurs d'Ottawa ouest se réunissent également ce soir pour élire un candidat. Ce sera le deuxième, M. A. H. Honeywell a déjà été élu.

Dans Russell

Ottawa, 21 (S. P. C.). — La convention des libéraux de Russell a lieu cet après-midi. On prévoit que M. Alfred Gault, le député actuel du comté, annoncera sa retraite.

UN MESSAGE DE M. POINCARÉ

Le président du conseil des ministres de France exprime sa reconnaissance à M. Bonar Law pour avoir contribué de toutes ses forces à garder intacte l'alliance anglo-française.

PARIS, 21 (S. P. A.). — M. Raymond Poincaré partage les regrets des autres membres du gouvernement et de la presse de France à propos de la retraite de M. Bonar Law. Le président du conseil des ministres a adressé aujourd'hui le message suivant à l'ancien premier ministre britannique:

La France regrette profondément la décision que votre état de santé vous a obligé de prendre. Elle ne saurait oublier que vous avez contribué de toutes vos forces à garder intacte une alliance nécessaire à la tranquillité du monde. Bien que nos deux pays aient recouru à des méthodes différentes pour faire exécuter le traité de Versailles, la France vous sera reconnaissante d'avoir compris notre détermination d'obtenir le paiement des réparations et d'avoir si loyalement reconnu que nous sommes animés d'intentions pacifiques.

"Je vous souhaite personnellement et très sincèrement un prompt et complet rétablissement."

CE QUE DISENT LES FRANÇAIS

PARIS, 21 (S. P. A.). — En France, on regrette en général la retraite du premier ministre Bonar Law. On manifeste à son égard une réelle sympathie à cause de son caractère élevé et de son honnêteté. Les divergences entre Londres et Paris n'ont pu amoindrir l'estime dans laquelle on tenait ici le premier ministre anglais.

Le *Petit Parisien* dit que, durant les quelques mois que M. Bonar Law fut au pouvoir, il se montra toujours un parfait monsieur. Ces quelques mots résument l'opinion générale.

Le *Matin* opine que la démission n'a rien de l'importance de celle de M. Lloyd George, attendu que M. Bonar Law laissait une certaine inflation à lord Curzon.

Pour le commerce des fourrures

POUR LE COMMERCE DES FOURRURES

Québec, 21. (D.N.C.). — Le gouvernement provincial vient de passer l'arrêté ministériel suivant:

Il est ordonné que toute personne qui désire expédier des fourrures en dehors de la province ou à tout en-canteur de fourrures ("Fur Auction Sales") ou à tout teinturier, repasseur ("Fur Dresser") dans les limites de la province, ne pourra le faire sans au préalable s'être procuré un permis dit "d'exportation" ou de "teinturier-repasseur", qui sera émis après inspection faite des peaux de fourrures par un ou des officiers aussi autorisés à cet effet. Toute personne qui désire ainsi expédier des fourrures devra en faire la demande par écrit, sur des formes préparées et fournies par le département de la colonisation, sur lesquelles elle indiquera clairement le nombre de chaque espèce de peaux, leur provenance, le nombre de celles qui sont estampées et si elles proviennent de l'étranger, on devra produire l'affidavit qui doit les accompagner."

Feu la révérende

soeur Biron

La révérende Soeur Biron, supérieure de l'Hôtel-Dieu, est décédée ce matin, vers 5 heures et 45 minutes. Elle était âgée de 52 ans. Elle a succombé après cinq mois de maladie. La révérende soeur Biron était religieuse depuis 25 ans. Elle était née Georgine Biron, de Montréal.

Les funérailles auront lieu jeudi le 24 mai, à 8 heures, heure solaire, à la chapelle de l'Hôtel-Dieu.

Les soviets tiennent à leurs principes

Moscou, 21 (S.P.A.). — Il paraît que Léonide Krassine, représentant des Soviets russes à Londres, a reçu ordre de faire savoir au ministère des affaires étrangères britannique que la Russie ne saurait abandonner les principes qu'elle a exposés dans sa récente note en réponse à l'ultimatum de Londres.

On dit que le gouvernement russe s'est réuni, hier soir, et a pris cette décision.

M. Forke visite Québec

Québec, 21. (D.N.C.). — M. Robert Forke, chef des progressistes à Ottawa, a fait une visite à Québec samedi. Il était accompagné de son épouse, de ses deux jeunes filles et du sénateur Lorne-C. Webster. M. Forke et ses compagnons ont visité la ville et sont repartis pour Ottawa hier soir.

Des arroseuses et des camions

Le comité exécutif demande des soumissions pour l'achat de huit arroseuses automobiles, et de nouvelles pour dix camions automobiles.

La ville possède déjà vingt-deux arroseuses, pour nettoyer et laver les rues pavées; elles ont coûté chacune la bagatelle de \$8,000. C'est donc que les commissaires feront un nouveau déboursé de \$80,000, tout près pour compléter le nombre des arroseuses à trente.

Quant aux camions, le comité doit forcément se résoudre à suivre l'avis du conseil, en recourant à de nouvelles soumissions. Plusieurs échelons en tiennent aux commissaires Kelly, qui depuis sept ans donnent entière satisfaction; mais le comité favorise les camions Pierce-Arrow, d'un prix beaucoup plus élevé, à la suite d'un rapport de M. Terreault. Avec de nouveaux prix, on espère que le différend sera résolu.

Des arroseuses et des camions

Le comité exécutif demande des soumissions pour l'achat de huit arroseuses automobiles, et de nouvelles pour dix camions automobiles.

La ville possède déjà vingt-deux arroseuses, pour nettoyer et laver les rues pavées; elles ont coûté chacune la bagatelle de \$8,000. C'est donc que les commissaires feront un nouveau déboursé de \$80,000, tout près pour compléter le nombre des arroseuses à trente.

Quant aux camions, le comité doit forcément se résoudre à suivre l'avis du conseil, en recourant à de nouvelles soumissions. Plusieurs échelons en tiennent aux commissaires Kelly, qui depuis sept ans donnent entière satisfaction; mais le comité favorise les camions Pierce-Arrow, d'un prix beaucoup plus élevé, à la suite d'un rapport de M. Terreault. Avec de nouveaux prix, on espère que le différend sera résolu.

Des arroseuses et des camions

Le comité exécutif demande des soumissions pour l'achat de huit arroseuses automobiles, et de nouvelles pour dix camions automobiles.

Boucher vol

LA JOURNÉE DE L'HYGIÈNE

LES DEVOIRS QUE LA LIGUE DU PROGRÈS CIVIQUE PRÉSCRIT AUX CITOYENS EN CE JOUR — ASSURER LA SANTÉ PUBLIQUE PAR LA PROPRETÉ

La Ligue du Progrès civique nous communique les recommandations suivantes, en ce premier jour de la semaine du nettoyage, jour consacré à l'hygiène :

Les démenagements sont achevés. Rappelons aux citoyens qu'il faut non seulement nettoyer les caves, les cours, les hangars, mais les maisons elles-mêmes et surtout. Qui sait si la maison n'a pas hébergé quelque personne affectée d'une maladie contagieuse, de la tuberculose, par exemple. L'arme la plus efficace contre toute contamination est encore la propreté, moyen à la portée de tout le monde.

Les enfants résistent le moins facilement aux conditions insupportables. Ils sont sensibles aux influences extérieures. La mortalité infantile est encore si élevée qu'on doit s'efforcer par la propreté à en diminuer constamment la proportion. On tient généralement la société responsable de la santé des individus. Il faut donc que l'individu a autant de devoirs à l'égard de la communauté. Un tant soit peu de coopération faciliterait grandement l'hygiène en notre ville. Le chef de famille doit d'abord cet exemple à sa famille. Dans les établissements industriels, c'est le gérant qui doit encourager la propreté partout, en engageant tous les employés à l'observer désormais. Que tous les clubs, les associations, les leurs membres à entrer dans la présente campagne de nettoyage.

Les avantages de cette campagne de nettoyage sont de maintenir la santé publique, d'améliorer le confort des citoyens, d'améliorer l'hygiène dans les maisons d'habitation, d'en éloigner tous les insectes, de prévenir les causes possibles d'incendie.

CE QU'IL FAUT FAIRE

Un nettoyage complet de la maison et des dépendances ;
Toutes les réparations requises ;
L'inspection des conduites d'eau et du tuyau ;
Le nettoyage des caves, des cours, des hangars ;

Placer les déchets dans des réceptacles convenables, et déposer ces réceptacles aux heures voulues ;
Drainer et niveler les cours et les lots vagues ;

Faire usage de chlorure de chaux au besoin ;
Installer des moustiquaires dans les fenêtres, les portes, etc. ;

Permettre l'entrée libre du soleil et de l'air pur dans toutes les chambres ;

Et ne jamais plus attendre au printemps pour observer les prescriptions de l'hygiène.

NE PAS

Secouer les carpettes près des fenêtres et des portes ;
Tolérer des eaux dormantes dans les caves, les cours, les lots vagues ;

Jeter de l'eau sale et des déchets dans les rues, ruelles, lots vagues, cours ou caves ;

Balayer à sec les hangars, les caves ;

Cracher nulle part où il y a affluence de personnes ;

Laisser un logement encombré de rebuts en le quittant ;

Pour diminuer le taux de la mortalité infantile, on suggère :

AUX MÈRES

D'allaiter leurs enfants ; de consulter leurs médecins ou des consultations pour la nourriture convenable ;

De les nourrir régulièrement ;
De les laver tous les jours, et de les tenir en grande propreté ;

D'employer à cette fin de l'eau bouillie ;

De conserver propres les biberons ;

De ne jamais laisser l'enfant dormir dans une chambre non aérée ;

De ne jamais donner de sirop calmant ;

De ne jamais donner à leurs enfants des aliments que n'approuvent pas les médecins et les consultations.

N'ALLEZ PAS

Vivre dans une chambre noire ;
Dormir les fenêtres closes ;
Exposer des aliments aux insectes ou à la poussière.

ACHETEZ VOS VIVRES

Chez un épicer propre ;
Chez un boucher propre ;
Chez un laitier propre.

Jubilé d'or

Onze religieuses de la Congrégation Notre-Dame, ont célébré, hier, leurs noces d'or de profession religieuse ; ce sont les révérendes sœurs Sainte-Anastase et Sainte-Scholastique, cette dernière supérieure du couvent de Villa-Maria ; révérende mère Saint-Dumstan, supérieure provinciale ; les révérendes sœurs Sainte-Marie du Rosaire, Sainte-Angele, Sainte-Moise, Sainte-Irma, Sainte-Eléuthère, supérieure de l'académie Visitation, Saint-Sylvester, Saint-David et Saint-Stanislas, supérieure du couvent de Port-Hood, Cap-Breton.

M. l'abbé René Labelle, supérieur de Saint-Sulpice a présidé la cérémonie de rénovation des vœux ; il a célébré la grand-messe solennelle et reçu la prestation des vœux des jubilaires.

Les révérendes sœurs de la Congrégation comptent maintenant cent cinquante jubilaires dont vingt-cinq ont déjà célébré leurs noces de diamant de vie religieuse.

La cérémonie d'hier était toute intime, et seuls quelques parents des jubilaires, ainsi que les dignitaires des Dames de la Congrégation, y compris la révérende mère Sainte-Euphrasie, supérieure générale, l'abbé Martin, curé de Ferme-Neuve, Mont-Laurier, et le R.

FAITS DIVERS

ENFANTS NOYÉS DANS UN PUIT

LES CINQ ENFANTS DE M. THOMAS HOULE DE ST-NICÉPHORE TROUVENT UNE MORT TRAGIQUE HIER APRÈS-MIDI. LE PLUS ÂGE AVAIT SIX ANS ET LE PLUS JEUNE DEUX ANS

Drummondville, 21. (D.N.C.) — Les cinq enfants de M. Thomas Houle, de St-Nicéphore, se sont noyés hier après-midi, dans un puits en construction. Le puits avait été recouvert de planches qui devaient être clouées aujourd'hui. Cinq des six enfants attirés par la nouveauté de l'endroit s'y sont amusés à jouer. Il est probable que les points d'appui se seraient effondrés.

M. Houle se préparait à aller promener ses enfants en automobile et était entré dans son garage. Lorsqu'il est sorti appeler les enfants, ceux-ci n'ont pas répondu. Il s'est rendu près du puits aux abords duquel jouait le bébé et a constaté le malheur qui venait de lui arriver. Avec l'aide de voisins accourus à ses cris, il a tenté de les faire revenir par la pratique de la respiration artificielle, mais vainement.

Le plus âgé des enfants avait six ans et le plus jeune deux ans.

DETECTIVE BLESSE

Le sergent-detective Eugène Martin a reçu une balle dans la jambe gauche samedi soir en poursuivant un gunman new-yorkais. La balle a pénétré juste au-dessous de l'aîne et a traversé la cuisse de part en part. Heureusement, aucun os n'a été atteint et la victime pourra se rétablir assez rapidement.

Martin s'était mis en quête vers neuf heures, avec son camarade, le sergent Sloan, d'un faussaire qui en compagnie d'une femme, venait d'extorquer \$38 de marchandises et \$12 en argent chez un marchand de chaussures de la rue Ste-Catherine ouest. Ils les ont rejoints sur la rue Stanley et les ont ramenés vers le magasin pour éclaircir l'affaire sur place. Comme les deux voleurs allaient prendre place dans l'auto du détective, l'homme a lâché ses marchandises et s'est sauvé. Le détective Sloan a attrapé la femme qui voulait l'imiter et le détective Martin a couru après le fuyard. Tous deux ont échangé quelques coups de revolver. Finalement, près de la gare Windsor, l'individu s'est retourné et a tiré à bout portant sur Martin qui a lâché l'atteindre.

QUATRE ENFANTS ÉCRASÉS PAR DES AUTOS

Samedi, quatre enfants ont tués par des automobiles. Robert Létourneau, 4 ans et demi, 585, rue Berri, a été écrasé samedi après-midi par un camion-automobile près de chez lui. Il a succombé à ses blessures deux heures plus tard, à l'hôpital Ste-Justine.

John McCallum, 6 ans, 829 avenue Verdun, a été écrasé à mort par un camion-automobile sur l'avenue Bellandine ; il lui a passé sur la poitrine.

Margaret Brown, 8 ans, 2648, rue Waverly, a été frappée par un taxi Kennedy sur l'avenue du Parc. Elle est morte quelques heures plus tard.

Les voleurs sont entrés samedi soir chez J.-L. Sabbats and Company, bijoutiers, 5, rue Notre-Dame ouest, et y ont volé des bijoux estimés à une grande valeur.

BLESSE PAR UN PETARD

Frank Forbes, 7 ans, 17, rue Torrance, a eu le visage sérieusement brûlé hier après-midi, par une pièce pyrotechnique.

Le gamin avait acheté le pétard en question à la cachette de ses parents et voulait commencer la fête Victoria pour faire une niche à ses camarades. Il a enflammé la pièce qui était de gros calibre et l'a imprudemment surveillée de très près. Le pétard en éclatant lui a jeté à la figure de la poudre enflammée. On craint qu'il perde la vue.

POUR LE VOL D'UN PALETOT

LE PACIFIQUE CANADIEN EST CONDAMNÉ À INDEMNISER UN CLIENT QUI AVAIT DÉPOSÉ SON MANTEAU DANS UN HOTEL DE LA COMPAGNIE

Le juge, Surveylor a condamné samedi le Pacifique Canadien à payer à George E. Ferguson une somme de \$225, pour perte de son paletot.

Ferguson était allé dîner dans un hôtel de la compagnie et s'était fait enlever son paletot quelques minutes après l'avoir déposé sur un porte-chapeau. La compagnie protestait qu'elle n'était responsable des vêtements des clients que lorsqu'ils avaient été déposés dans le vestiaire et étiquetés.

Le juge Surveylor a déclaré que l'avertissement donné sur les affiches différait du français à l'anglais. L'avis donné en anglais exigeait l'étiquetage des objets, tandis que l'avis français se contentait d'exiger le dépôt au vestiaire. Le fait pour Ferguson de déposer son paletot sur un porte-chapeau en présence d'un employé sans protection de celui-ci était une reconnaissance tacite du devoir de surveillance de la part de l'employé et donc de la compagnie.

Propagande!

Profitez de notre abonnement spécial de deux mois (en plus de Montréal et de sa banlieue, une plaquette et demi pour les États-Unis) pour faire connaître le "Devoir".

Abonnez, faites abonner vos amis.

P. Côté, O.M.I., y assistait.

Joué prochain, Mgr l'archevêque présidera les élections générales de la Congrégation.

CHOSSES MUNICIPALES

L'acquisition d'une sablière

LE COMITÉ EXÉCUTIF PROJETTE L'ACHAT D'UNE SABLIÈRE CONSIDÉRABLE À JOLIETTE POUR LES TRAVAUX DE VOIRIE. — LE TRU-TU DU SABLE, COMME CELUI DE LA PIERRE, EST EXIGEANT — L'AQUÉDUC

Les commissaires ont visité, au cours de la journée de samedi, deux sablières, à Joliette, dans l'intention d'en acquérir une au compte de la ville. L'une d'elles, ont-ils constaté, est assez abondante pour fournir la ville pendant vingt-cinq ans.

La ville consomme près de cent mille tonnes par année de sable pour l'exécution de travaux de voirie, pavages et trottoirs. Les compagnies locales se sont ligüées pour lui offrir un prix uniforme de \$1.15 la tonne de sable, soit dix sous la tonne d'augmentation sur le prix de l'an dernier. Les commissaires, intrigués de cette entente, ont résolu de leur tenir tête jusqu'à la fin et d'entrer en concurrence par l'achat d'une sablière ; ils suivent la même ligne de conduite que leur ont tracée leurs prédécesseurs qui ont utilisé la carrière du parc de Maison-Neuve pour obtenir raison du trust de la pierre.

Les négociations d'achat sont en bonne voie de réalisation, et si les conditions sont raisonnables, la ville aura bientôt une sablière comme elle possède déjà une carrière de pierre et une usine d'asphalte des mieux perfectionnées. Ainsi outillée, elle pourra lutter avec les entrepreneurs pour exécuter à bien meilleur compte les travaux permanents de voirie. En deux années, calcule l'ingénieur en chef, la ville aura remboursé le coût de la sablière.

NOTRE AQUÉDUC

M. Charles Desbaillets, ingénieur en chef des travaux de l'aqueduc, manifeste le plus bel optimisme sur les progrès de notre aqueduc municipal. "Montréal, dit-il, ne manquera pas d'eau tant que le fleuve Saint-Laurent ne sera pas tari". En effet, avec l'aménagement du canal de l'aqueduc, l'érection d'une nouvelle usine de pompage et la construction de bassins, Montréal aura amplement d'eau pour alimenter sa population quel que considérable qu'elle puisse devenir.

Le canal, long de quatre milles et demi et prenant sa source à Ville Lasalle, large de 20 pieds et profond, constituant un réservoir de 75,000,000 de gallons, sera ouvert dans toute sa longueur à l'automne, avec une nouvelle usine de pompage entièrement électrifiée. Grâce aux transformations et aux améliorations de ces dernières années, nous économiserons \$500,000 annuellement, a déclaré M. Desbaillets.

A part les travaux d'approche à l'usine du bas-niveau, la ville projette, de concert avec la commission de l'aqueduc, l'installation de nouvelles conduites de 48 pouces, notamment, une allant à Outremont et une autre à la place Viger.

L'IMMEUBLE À MONTRÉAL

L'activité s'est quelque peu relâchée cette semaine dans le monde de l'immeuble, selon le rapport de la maison Ernest Pitt et Cie, courtiers en immeubles de cette ville. Le total des ventes pour la semaine est de \$1,268,717.78, et quoique dépassant de beaucoup les ventes de la période correspondante de l'an dernier, est moindre que celui de la semaine dernière.

Les ventes de terrains furent moins élevées que les semaines précédentes, quoique l'immeuble en général fut moins actif. Le chiffre des ventes de terrains vagues pour la semaine est de \$4,966.78, le prix le plus intéressant ayant été payé pour un terrain avenue Atwater, à 82 le pied ; à Outremont, avenues Bloomfield et Laurier, à \$2 ; avenues Ducharme et Outremont, à 64 ; avenues Bedford et Wilson, à Notre-Dame-de-Grâce, à 18 ; et sur le chemin public, à N.-D.-G., à 8.

La propriété la plus considérable vendue cette semaine fut 701-703 boulevard St-Laurent, à \$70,000. La majeure partie des ventes se compose de propriétés moyennes, logements, cottages, maisons duplex, etc., à des prix variant de \$3,000 à \$20,000. Le total des ventes à Verdun fut de \$46,425, et le plus haut prix payé pour une propriété de \$9,200. Les chiffres donnés plus haut ne comprennent pas un transport de propriété enregistré au prix de \$150,000, entre le propriétaire et la société d'affaires qui porte son nom.

Les ventes de la semaine, par quartiers, furent comme suit :
Hauts, \$60,750 ; DeLorimier, \$31,500 ; Hochelaga, \$55,300 ; Emerald, \$1,500 ; Laurier, \$85,900 ; Mont-Royal, \$56,700 ; Maisonneuve, \$5,200 ; Mont-Royal, \$13,000 ; N.-D.-G., \$87,800 ; Outremont, \$15,500 ; Pte-Claire, \$8,000 ; Rosemont, \$6,000 ; St-André, \$46,500 ; Ste-Anne, \$8,100 ; St-Antoine, \$100,000 ; Saint-Denis, \$98,451 ; Ste-Geneviève, \$3,000 ; St-Henri, \$48,500 ; St-Jacques, \$70,000 ; St-Jean-Baptiste, \$62,350 ; St-Laurent, \$9,225 ; St-Louis, \$101,000 ; Ste-Marie, \$41,500 ; Verdun, \$65,425 ; Westmount, \$91,750. Total, \$1,213,751. Ventes de terrains vagues, \$4,966.78. Grand total de la semaine, \$1,268,717.78.

Ci-après le rapport des permis de construction émis par les différentes municipalités de l'île de Montréal :

Montréal, \$870,395.
Verdun, \$199,025 (ou un total de \$558,175 pour l'année).
Montréal-Nord, \$89,200 (total pour les premiers mois de l'année).
Outremont, \$60,150 (formant un total de \$531,650 pour l'année).
Montréal-Ouest, \$58,640 (total de l'année à date).

En 1908, toujours suivant le rapport de la maison Ernest Pitt et

Cie, courtiers, en immeubles de cette ville, M. J.-A. Jacobs, un courtier en mines de Cobalt, s'avisait de faire des "opérations minières" à Montréal, en achetant les meilleurs sites commerciaux, à des prix raisonnables. Et après avoir bien étudié le commerce en général de la métropole, il en vint à la conclusion que les propriétés de la rue Sainte-Catherine, près Bleury, n'étaient pas encore atteintes leur vraie valeur. Il acheta en conséquence le coin sud-ouest des rues Ste-Catherine et St-Alexandre, d'une superficie de 30,000 pieds, pour \$300,000, soit \$10 le pied. Les prix d'aujourd'hui étant de \$50 à \$60 le pied, et les propriétaires peu pressés de liquider, il convient de dire que les "opérations minières" de M. Jacobs ont bien réussi.

Les prêts sur hypothèque se font couramment à des taux de 6 1/2 % et 7 % sur les propriétés domiciliaires, et des emprunts à 6 % sont facilement conclus sur de bonnes propriétés commerciales.

La maison Pitt rapporte que les propriétaires d'une bâtisse considérable, actuellement en cours de construction, ont obtenu une hypothèque de \$1,000,000 à 5 1/2 %, pour une période de 15 ans, à New-York.

COURTES NOUVELLES

Paris, 21. (S.P.A.) — L'ancien président du conseil, Georges Clemenceau a refusé le poste de sénateur que tous les partis lui offraient à la place du sénateur Ledoux décédé qui représente le pays natal du Tigre, la Vendée, où il a encore une résidence au bord de la mer. Clemenceau en refusant a déclaré qu'il était déterminé à ne pas retourner au parlement et qu'il n'accepterait pas le siège même s'il était élu.

RELIGIEUSE DÉCÉDÉE

Ottawa, 21. (S.P.C.) — La révérende sœur McMillan, supérieure de la maison-mère des Sœurs Grises de cette ville, est morte à Sud-

bury, Ontario, à l'âge de 88 ans. Elle avait déjà été supérieure du couvent des Sœurs Grises à Ogdensburg et à Buffalo et à différentes époques elle avait séjourné à Plattsburg, Pointe-du-Lac, Qué., Ville-Marie, Qué., et Buckingham, Qué.

SENTENCES À SHERBROOKE

Sherbrooke, 21. (S.P.A.) — Emile Deneault a été condamné à deux ans de pénitencier par le juge Lemay, à la Cour des magistrats, samedi dernier, pour avoir volé un sac de voyage à la gare Union. Adélard Dubuc, de East-Angus a été condamné à \$50 d'amende et les frais pour avoir fabriqué de la bière pour son usage personnel sans avoir obtenu de permis.

Conservatoire Lassalle

La distribution des prix du Conservatoire Lassalle aura lieu dans la grande salle, nouvellement restaurée, de l'Assistance Publique, 340-est, rue LaGauchetière. Elle est mise généreusement à la disposition du Conservatoire pour cette solennité, qui sera présidée par M. Cyrille F. Delage, surintendant de l'Instruction publique.

SOUMISSIONS POUR ANNEXE D'ENTREPOT À GRAIN

Des soumissions cahucées endossées "Soumission : annexe à l'entrepôt à grain "B", adressées au sous-général, seront reçues jusqu'à 12 heures, midi, mardi, le 29 mai 1934, pour la construction d'une annexe à l'entrepôt à grain "B", Pointe du Moulin à Vent, port de Montréal.

Les conditions, relativement aux questions on peut obtenir des plans et spécifications, seront fournies sur demande adressée au sous-général.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

M. P. PENNELL, Jr.,
Gérant général et secrétaire.
Montréal, 18 mai 1934.

C'est le temps de Peinturer

avec

la Peinture d'Endurance de Glidden



THE GLIDDEN COMPANY
CLEVELAND

Cela paie de se servir de bonne peinture, — comme la Peinture d'Endurance de Glidden — qui constitue une véritable assurance sur la propriété.

Cette peinture de riche qualité ne fait pas qu'accroître la valeur de votre propriété en lui donnant l'apparence du neuf, mais elle protège et conserve votre placement. La Peinture d'Endurance de Glidden est faite d'ingrédients choisis d'après des formules de précision scientifique.

Protégez votre propriété : cela signifie une grosse économie, en définitive.

N'importe lequel des marchands dont les noms suivent vous fourniront la Peinture d'Endurance de Glidden

NORD
A.-C. COUTURE, 1174, rue St-Denis.
DESROCHERS HARDWARE, 2314, boulevard St-Laurent.
J.-A. DUVAL, 82, boulevard St-Michel.
B.-C. LEMOINE, 100, rue St-Jacques.
Sorel, P. Q.

SUD
J.-A.-M. CLAIROUX, 335, rue Mullarky.
DUPUY-FERGUSON, 42, Place Jacques-Cartier.
P.-J. FORTIN, 445, Avenue Lasalle.
J.-A. GAGNON, 1383, rue Wellington.
N. LINDEN, 84, rue Hadley.
E.-R. TUCKER, 129, rue Congrégation, Verdun.

EST
GEO. REED COMPANY, 2708, rue Ontario Est.
ROYAL HARDWARE CO., 2065, rue Ste-Catherine.
J. & P. DAVIGNON, 1830, rue Ontario Est.
L.-A. DUBOIS, 681, rue Ontario.

OUEST
N. COUGNON, 2327, rue Notre-Dame Ouest.
HENRI GOUGEON, 1984, rue Saint-Jacques Ouest.
ST. JAMES HARDWARE, 1135, rue Notre-Dame.
DECARIE LEE, Dorval, P. Q.
A. JOLICOEUR, Lachine, P. Q.
N. LEGAUT, Pointe-Claire, P. Q.

PRETS SUR HYPOTHEQUES
A. JETTE & CIE, 50, rue Notre-Dame Ouest. Edifice Dubut, chambre 22. Courtiers en immeubles, experts en propriétés, (étalé 1855). Prêts sur première et deuxième hypothèques ; achats d'hypothèques et balance de prix de ventes.

La Cie Wisintainer & Fils Inc.
Manufacturiers-Importateurs
IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.
Gros et détail
Bureau et magasin, 88, St-Laurent, 7, rue Clarke.
MONTREAL, QUE.
Tél. : Plateau 2010.

OPTICIEN
Examen de la vue
Lunettes et Lorgnon
Tél. : Est 939

ALPHONSE L. PHANEUF
OPTICIEN-OPTOMETRISTE
385, rue Saint-Denis.
Près de la rue Ontario, MONTREAL.

PRETS SUR HYPOTHEQUES
A. JETTE & CIE, 50, rue Notre-Dame Ouest. Edifice Dubut, chambre 22. Courtiers en immeubles, experts en propriétés, (étalé 1855). Prêts sur première et deuxième hypothèques ; achats d'hypothèques et balance de prix de ventes.

Manufacturiers de carrosseries
JOS. BONHOMME, Limitée
AUTOMOBILES FORD
Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en main : runabout, touring, coupé, sedan et camions. Pièces de rechange.
200 RUE GUY

Manufacturiers de carrosseries
JOS. BONHOMME, Limitée
AUTOMOBILES FORD
Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en main : runabout, touring, coupé, sedan et camions. Pièces de rechange.
200 RUE GUY

Manufacturiers de carrosseries
JOS. BONHOMME, Limitée
AUTOMOBILES FORD
Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en main : runabout, touring, coupé, sedan et camions. Pièces de rechange.
200 RUE GUY

Manufacturiers de carrosseries
JOS. BONHOMME, Limitée
AUTOMOBILES FORD
Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en main : runabout, touring, coupé, sedan et camions. Pièces de rechange.
200 RUE GUY

Manufacturiers de carrosseries
JOS. BONHOMME, Limitée
AUTOMOBILES FORD
Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en main : runabout, touring, coupé, sedan et camions. Pièces de rechange.
200 RUE GUY

Manufacturiers de carrosseries
JOS. BONHOMME, Limitée
AUTOMOBILES FORD
Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en main : runabout, touring, coupé, sedan et camions. Pièces de rechange.
200 RUE GUY

Manufacturiers de carrosseries
JOS. BONHOMME, Limitée
AUTOMOBILES FORD
Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en main : runabout, touring, coupé, sedan et camions. Pièces de rechange.
200 RUE GUY

Les bienfaiteurs, les élèves, leurs parents et amis seront gracieusement reçus (et cela sans besoin de cartes d'invitation spéciale) à cette fête annuelle de la langue française qui sera célébrée vendredi soir prochain à 8 heures (soirée) dans la grande salle de l'Assistance publique.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal

No 2472.

Miles G. Menard et al, demandeurs, vs Héritiers de Dame Veuve Nap. Sénécal, défendeurs.
Le 30ème jour de mai 1934, à 10 heures de l'après-midi, au domicile desdits défendeurs, au no 197, rue Aqueduc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets desdits défendeurs saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions : ARRETS COMPTANT.
Eugène ROCHON, R.C.S.
Montréal, 21 mai 1934.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCE
Normandin & Desrosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE ST-JACQUES
Tél. Main 3982-4552. Montréal.

AVOCATS
Archambault & Marcotte
AVOCATS
80, rue St-Jacques
Joseph Archambault, C.M., M.P., Emile Marcotte, L.L.B., J.-Edm. Gagnon, L.L.B.
Tél. : Main 2761

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L.
AVOCAT
Bureau du jour 59, rue Notre-Dame-ouest Immeuble Dubut, chambre 21.
Tél. : Main 5238
Avocat légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montréal.

Jacques Cartier, L.L.L., Alfred Labelle, J.-Victor Cartier, L.L.L., L.-J. Barcelo, L.L.B.
CARTIER, LABELLE & BARCELO
AVOCATS
Chambre 708A, Immeuble "Power" 83-ouest, rue Craig
Tél. : MAIN 6338 MONTREAL

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Études Forest, Lalonde & Coffin.
Édifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone : Est 2281.

Victor Payer, Arm. Cloutier
PAGER & CLOUTIER
AVOCATS
Immeuble Power - 83-ouest, Craig
Tél. : Main 5338

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS
Tél. Main 5154 39, rue St-Jacques.
P. St-Germain, L.L.L., L. Guerin, L.L.B., B. Paret-Raymond, L.L.L.

Anatole Vanier, Guy Vanier
VANIER & VANIER
AVOCATS



Page du Foyer

Déshabillés pour enfants.

Les enfants sont assez souvent un peu malades et pour cela il vaut mieux qu'ils aient leurs déshabillés, afin qu'ils ne prennent pas cette vilaine habitude d'errer par la maison, en simple chemise de nuit. A cette saison, où les maisons n'étant plus chauffées deviennent cependant froides au moindre temps humide, le besoin se fait encore davantage sentir pour eux d'avoir un kimono moelleux, confortable, douillet.

La flanellette-édredon est tout indiquée, étant chaude, jolies et lavable. Pour les petites filles, faites un kimono bien enveloppant, long, fermant jusqu'au cou, garni du petit col rond si seyant au visage enfantin. Il y a de jolis modèles de flanellette-édredon, à fleurs, à dessins japonais ou à petits bonshommes. Les plus petits enfants s'amuseront d'un modèle du dernier genre.

Quand la fillette commence à grandir, elle préfère le déshabillé un peu "grande personne". Pourquoi ne choisiriez-vous pas un tissu à dessin fleuri et confectionner un véritable ki-

mono japonais, à larges manches, bordé d'un biais de soie assortie, répété pour le col et le devant et ceinture de la même soie nouée par derrière en deux pans?

Vos garçons préféreront le pyjama. Un pyjama beige garni de rouge sera très original. Le petit paletot sera tranché d'un col semi-châle en rouge, un galon rouge soulignera tout le tour du paletot à un pouce du bord. De chaque côté des manches, le galon sera passé en lacet. La ceinture est étroite, en même tissu beige. Le pantalon, également souligné en haut de l'ourlet du galon, lace comme les manches.

Pour l'été, un pyjama en shantung est léger, coquet et ne coûte pas bien cher. Votre petit garçon sera ravi d'un pyjama de shantung découpé d'un col châle et de parements en soie couleur bleu ou jade. La forme ordinaire à long pantalon et à jaquette courte est ce qui convient le mieux.

Il paraît qu'il se fait aussi d'amoureux pyjamas en cretonne... Nous n'en avons vu que sur des images où cela paraissait joli...

Cousine GILLETTE.

La bonne cuisine

Entrecôte marseillaise — Faites revenir l'entrecôte des deux côtés, dans de l'huile chaude ou dans du beurre. D'autre part, faites revenir, dans deux cuillères d'huile d'olive, deux oignons coupés en tranches. Ajoutez-y un peu de vinaigre, deux cuillères de moutarde, du poivre, du sel, et deux ou trois cuillères de bouillon. Laissez cuire un moment cette sauce et versez-la sur l'entrecôte. Mettez cuire encore un peu de celle-ci à feu doux.

Ragoût de mouton printanier — Ce plat se prépare avec une épaule de mouton et les légumes suivants: Des petites carottes nouvelles, des navets nouveaux, des petits oignons, un peu de haricots verts. On peut y ajouter quelques pommes de terre nouvelles, ce n'en sera que meilleur. La viande devra être coupée en morceaux que vous ferez revenir dans une sauteuse sur feu modéré, dans deux bonnes cuillères de saindoux. Secouez les morceaux, sans les piquer, pendant vingt minutes. Arrosez avec un verre de vin blanc. Laissez réduire un peu le jus, puis saupoudrez les morceaux de viande avec une cuillerée de farine. Faites revenir encore un peu, et enfin, lorsque tout cela sera bien revenu, mouillez avec de l'eau chaude et faites partir à ébullition, ajoutez sel, poivre et bouquet garni. Après le premier bouillon, couvrez la casserole, retirez-la sur un coin du fourneau et laissez cuire pendant une heure. D'autre part, vous éplucherez tous vos légumes. Dans une grande poêle à frire, mettez une grande cuillerée de graisse; quand elle est bien chaude, ajoutez les oignons, les carottes et les navets que vous ferez revenir, puis cuire doucement pendant trois quarts d'heure en secouant de temps en temps. Les haricots et les pommes de terre seront cuits à l'eau bouillante salée. Tous ces légumes seront ajoutés à la viande. Au moment de servir, dégraissez la viande et versez le tout, après avoir enlevé le bouquet garni, dans un plat que vous aurez préalablement chauffé.

Pommes de terre nouvelles — Les pommes de terre nouvelles seront simplement cuites à l'eau, bien soigneusement égouttées, et placées dans un légumier chauffé, dans lequel vous aurez mis un gros morceau de beurre, et un peu de persil haché.

POUR LES PRIX

Couleur du temps de Michelle Le Normand, 80 sous franco. Ames et paysages, de Léo-Paul Desrosiers, 80 sous franco. Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente au Devoir, à l'Action française et dans toutes les bonnes librairies.

Conseils pratiques

Les progrès du stoppage permettent de réparer les étoffes; mais toutes les villes ne possèdent pas de ces ateliers si précieux. Voici une recette qui vous permettra de vous passer de ceux-ci.

Rapprochez les parties déchirées, arrangeant avec adresse les fils de la chaîne et de la trame. Introduisez entre la doublure et l'étoffe déchirée, une lamelle de gutta-percha, posez sur le tout un fer chaud, et la réparation est effectuée.

Pour faire revenir les couleurs fanées des tapis ou d'un siège de laine, mettez dans un bol de l'eau froide et de l'ammoniaque par parties égales. Trempez-y une brosse et frottez les parties fanées; vous verrez bientôt les teintes primitives reparaitre dans toute leur fraîcheur.

Conseil des arts et manufactures

AUX ELEVES DES COURS DE MODES (CHAPEAUX). — Les élèves du cours de confection de chapeaux, (classe du soir), sont priées de se présenter à la salle de l'exposition, (Monument national) le mardi, 22 mai, à sept heures et demie du soir (heure solaire) avec les travaux accomplis durant l'année. Les professeurs se rendront à cette salle pour les recevoir et préparer l'exposition qui sera ouverte au public le jeudi, 31 mai, pour une semaine.

A Notre-Dame de Stanbridge

Notre-Dame de Stanbridge, Missisquoi, 21, (D.N.C.) — Le 27 mai auront lieu des fêtes mémorables à l'occasion du 75ème anniversaire de la fondation de la paroisse. Le matin à 9 heures 30, première messe de M. l'abbé Emile Bouchard du séminaire de Mont-Laurier. Le soir il y aura exercices du mois de Marie, puis soirée à la salle Bédard sous la présidence du maire Davignon. Ensuite chants, distributions de fruits, feux d'artifices et retour au foyer.

Retraite fermée des Ecrivains

Nombreux sont les groupes professionnels qui bénéficient maintenant des Exercices spirituels. Les écrivains cependant n'en jouissent pas encore. Mais voici qu'ils auront, cette année, leur tour. Une retraite leur est réservée à la Villa Manrèse, du jeudi soir 7 juin au lundi matin suivant.

Inutile d'insister sur l'importance de cette initiative. Les écrivains, comme tous les autres hommes, sentent le besoin de s'arracher de temps en temps au tourbillon de la vie et de rentrer un peu en eux-mêmes. Ils ont, en outre, des devoirs sérieux, des responsabilités particulières. Quel meilleur moyen

pour les connaître et s'en pénétrer que ces retraites qui ne groupent que des hommes de même profession, où un prêtre expérimenté expose simplement, mais en les appliquant à son auditoire homogène, les grandes vérités de la foi où chacun peut tranquillement, loin de ses affaires et de tout bruit, prier, réfléchir, consulter.

Publicistes, journalistes, hommes de lettres, écrivains de métier ou d'occasion, tous seront les bienvenus à cette retraite du 7 juin. Ils sont priés d'envoyer leur adhésion à M. Alphonse Desilets, 35, avenue Cartier, Québec, ou au R. P. Archambault, Villa Manrèse, 80 chemin Ste-Foy, Québec.

FEU LE FRÈRE MARTINUS

Le Mont-Saint-Louis perd un de ses fondateurs dans la personne du Frère Martinus. Après un séjour de deux semaines à l'Hôtel-Dieu et muni des sacrements de la sainte Eglise, le Frère Martinus est parti pour un monde meilleur. Il y avait près de 35 ans que ce bon Frère se dévouait au service de la jeunesse au Mont-Saint-Louis. C'est par centaines que se comptent les ingénieurs et les architectes qui ont été formés au dessin par ce religieux toujours affable et plein de dévouement.

Le Frère Martinus était avant tout un homme de lettres. Ses articles sur l'esthétique publiés dans la Revue Canadienne étaient fort goûtés. Son livre intitulé "Le beau ornemental" est employé dans plusieurs maisons d'éducation. Il était le directeur d'une revue religieuse destinée aux jeunes "Le Bulletin du T. S. Enfant Jésus".

Ce travailleur modeste était aussi un artiste. Il était habile à faire le dessin à la plume et il exécutait facilement une aquarelle et un tableau à l'huile.

Le Frère Martinus naquit le 7 juillet 1869, à Saint-Jean-Port-Joli, de Damase Chouinard et de Louise Fournier; il entra chez les Frères des Ecoles Chrétiennes en 1886.

Lui survivent: M. Ernest Chouinard de Lynn, Mass., E.-U.; S.-J. Chouinard, marchand à Montréal et Mlle Joséphine Chouinard, Québec.

Les funérailles auront lieu dans la chapelle du Mont-Saint-Louis, mardi matin, à 8 heures 30 (heure solaire). La dépouille mortelle sera transportée à Laval-des-Rapides où se trouve le Mont-de-la-Salle, maison mère des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Parents et amis du défunt ainsi que les parents des élèves sont invités.

L'information portique ténébreuse, l'article politique indépendant, le commentaire fondé sur les faits, l'examen de toutes choses au point de vue de l'intérêt public: tel est le programme, telles sont les principales préoccupations du Devoir.

solicite l'emploi d'infirmière près de vous.

—L'abbé Jeantet va donc mobiliser toute sa paroisse?

—Ne suis-je pas votre petite amie?

—Une petite amie que j'aime bien et une infirmière que j'accepte.

—Entrez en fonction, mon enfant; donnez-moi à boire et ne faites pas comme Sidonie: n'en mettez pas la moitié dans mon lit.

XIII

M. de Chavennes est hors de danger; sa constitution robuste a triomphé du mal et il se reprend à la vie avec une incroyable rapidité. Il en a un peu de fierté naïve, comme tous les vieillards qui échappent à la faiblesse et aux infirmités de leur âge.

Son moral semble avoir un peu fléchi; on le sent moins autoritaire, moins sarcastique, adouci par les soins et les prévenances dont il a été l'objet.

C'est surtout, avec son fils, que la note est sensible.

A l'égard de Mlle Sidonie, cependant, il exerce, comme par le passé, une verge malicieuse; les talents dont elle a fait montre, en tant que garde-malade, lui fournis-

UNE FONDATION MISSIONNAIRE

LES PERES BLANCS OUVRONT UN POSTULAT DE FRERES COADJUTEURS

Les besoins pressants des missions d'Afrique, l'appel de millions d'âmes qui veulent se convertir, ont décidé les pères blancs à s'imposer de nouveaux sacrifices.

Ils viennent d'ouvrir à St-Mathias-sur-Richelieu, comté de Rouville, un postulat pour recruter des frères coadjuteurs.

Ces frères jouissent dans la société des mêmes avantages spirituels et temporels que les pères; mais tandis que ceux-ci se consacrent aux travaux matériels.

Dans les missions, il faut tout créer, et les installations matérielles ne sont pas le moindre souci des missionnaires. Les frères sont surtout bâtisseurs. Ce sont eux qui érigent églises, chapelles, hôpitaux, écoles, maisons d'habitation. Ils apprennent aux indigènes à travailler et leur enseignent les divers métiers. C'est dire que les jeunes gens qui savent déjà un métier quelconque seront les bienvenus.

En contact journalier avec les indigènes, ils sont pour eux des modèles de vie chrétienne et par leurs bons procédés, leurs paroles bienveillantes, ils amènent un grand nombre de païens à se convertir.

Le travail écrase les ouvriers actuels. On pourrait dès maintenant en occuper 200 de plus.

Nous souhaitons aux pères blancs de voir ce nouveau postulat se remplir de généreux jeunes gens qui iront faire connaître Jésus-Christ et son Evangile aux peuplades africaines.

Déjà quelques âmes généreuses ont voulu aider cette nouvelle fondation. Puissent-elles trouver de nombreuses imitatrices.

Dans la petite chapelle, on prie chaque jour pour elles et les dix premières messes y seront célébrées aux intentions des bienfaitrices.

Les pères blancs seraient profondément reconnaissants aux revues et bulletins paroissiaux qui publieraient les renseignements ci-dessus.

Pour tous renseignements, on est prié de s'adresser au R. P. Supérieur, postulat des Frères, St-Mathias-sur-Richelieu, comté Rouville, Qué.

Chemin de fer National Canadien

WAGON-LITS DIRECTS ENTRE MONTREAL ET CHICOUTIMI. WAGON SALON-BUFFET ENTRE MONTREAL ET RIVIERE-APIERRE.

Le Chemin de fer National Canadien fait circuler tous les lundis, jeudis et samedis, un wagon-lit avec salon, entre Montréal et Chicoutimi, attaché au train no 10, quittant Montréal, gare de la rue Ste-Catherine, à 4.15 p.m., et arrivant à Chicoutimi le matin suivant, à 8 heures 30. Au retour, ce wagon-lit quittera Chicoutimi sur le train no 24, le dimanche, le mardi et le jeudi à 8 heures p.m., et arrivera à Montréal sur le train no 15 à 1 h. 45 p.m., le jour suivant.

Un wagon-salon-buffet circulerait sur le train de 4 h. 15 p.m., tous les jours excepté le dimanche, de Montréal jusqu'à Rivière-à-Pierre. Au retour, il quittera Rivière-à-Pierre à 7 h. 45 a.m., tous les jours excepté le dimanche, arrivant à Montréal à 1 h. 45 p.m. Les voyageurs du wagon-lit Montréal-Chicoutimi pourront se faire servir leurs repas.

Pour billets, lits et autres renseignements, s'adresser à tout agent du chemin de fer National du Canada, ou au bureau des billets de la ville, 230 rue Saint-Jacques, téléphone, Main 3620 ou à la gare de la rue Sainte-Catherine est, Lasalle 141.

Chemin de fer National Canadien

MONTREAL-TORONTO-HAMILTON VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS

Le train de nuit qui part de la gare Bonaventure à 11 h. tous les soirs offre aux voyageurs un service exceptionnellement bon entre Montréal, Toronto et Hamilton, arrivant à Toronto à 7.30 a.m. et à Hamilton à 9.03 a.m. Au retour, départ de Hamilton à 9.10 p.m. tous les jours; de Toronto à 11 h. p.m., arrivée à Montréal à 7.30 a.m., tous les jours. Wagon-lits-boudoirs entre Montréal, Toronto et Hamilton sans changement. Pour retenue de places et autres renseignements, s'adresser au bureau des billets de la ville, 230 rue St-Jacques, Main 3620, ou à la gare Bonaventure, Main 1543.

ELLE DIT QU'IL VAUT SON POIDS D'OR

Mme Matthews est très reconnaissante envers Tanlac qui a mis fin à ses maux d'estomac.

"Je suis si reconnaissante pour les merveilleux bienfaits que j'ai retirés du traitement Tanlac, que je désire en parler à tout le monde de Toronto", déclare Mme Ellen Matthews, 104, avenue Eastern, Toronto, Ontario.

"J'ai souffert si affreusement de maux d'estomac et d'un état d'épuisement, que je craignais une prostration nerveuse. J'avais presque perdu complètement l'appétit, et même le peu que j'arrivais à manger, me causait du tort, et j'étais si gonflée par les gaz que mon cœur palpitait, et ma respiration était affreusement enervée. Je ne pouvais jouir d'une bonne nuit de sommeil, et j'étais si épuisée que je ne pouvais même pas faire mes courses au magasin."

"J'avais entendu faire tant de louanges de Tanlac qu'enfin j'en achetai une bouteille, et il a valu son poids d'or. Six bouteilles m'ont rendu parfaitement bien, sans un indice des anciens maux dont j'ai souffert pendant sept ans, et j'ai engraisé, aussi. Je considère comme mon devoir de recommander Tanlac."

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il est vendu plus de 37 millions de bouteilles.

L'EPOPEE DU LONG-SAULT

PROGRAMME DES MANIFESTATIONS QUE LE COMITE REGIONAL DE MONTREAL DE L'A.C. J.C. ORGANISE POUR LES 23 ET 24 MAI — LA VEILLEE DES ARMES A ST-PIERRE — RAI-LEMENT AU PARC LAFONTAINE, JEUDI APRES-MIDI

Le comité régional de l'A. C. J. C. nous communique la note suivante: C'est jeudi, le 24 mai, la fête de Dollard. L'une des pages les plus glorieuses de notre histoire a été écrite au Long-Sault, par Dollard des Ormeaux et ses compagnons, qui offrirent leur vie pour sauver la colonie naissante. Ville-Marie ne serait pas, peut-être, la cité d'aujourd'hui sans l'abnégation de ses premiers pionniers. C'est le devoir de la population de Montréal de se souvenir, c'est notre premier devoir, à nous, Canadiens français, d'honorer la mémoire glorieuse de nos ancêtres pour citer leurs vertus en exemple à toutes les générations. Nos réjouissances nationales ne sont pas tellement nombreuses qu'il soit seulement excusable d'en célébrer une à demi. Personne ne doit laisser à son voisin le soin de faire son devoir: chacun doit à la race d'apporter sa gerbe d'efforts et d'hommages.

Il existe un emblème pour la fête de Dollard le 24 mai: c'est une rose appelée rose de Dollard. Pourquoi tous ne la porteraient-ils pas? Cette rose sera en vente toute la journée, le 24 mai: que chacun daigne "se fleurir".

Dans l'après-midi, il y a grand ralliement au parc LaFontaine. (Le programme est donné plus bas.) L'affluence a été grande dans le passé; elle ne doit pas être moindre cette année. Dollard donne à tous rendez-vous au parc LaFontaine, le 24 mai prochain, dans l'après-midi. Voici le programme complet de la fête:

D'abord, le 23 mai, à 7 heures 30 du soir, en l'église Saint-Pierre, angle des rues Dorchester et Visitation, Veillée des Armes. La cérémonie comprendra chants religieux, bienvenue par le R. P. Perducci, O.M.I., curé de la paroisse, sermon par le R. P. J. O. M. L., directeur des œuvres sociales des Trois-Rivières, bénédiction des drapeaux répliques des drapeaux des régiments de Montréal, brûlés à l'île Sainte-Hélène, par Lévis, en 1659, et bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Le 24 mai, tout le monde pourra acheter des vendeuses la rose de Dollard. De plus, toutes les personnes qui voudront se procurer des répliques du drapeau Royal-Roussillon pourront s'en procurer à l'immense Saint-Denis, chambre 20, durant toute la journée du 24.

A 2 heures, l'après-midi, les répliques des drapeaux des régiments de Montréal seront portées au monument Dollard, au parc LaFontaine, où ils resteront sous garde d'honneur jusqu'à trois heures. De là, on les portera au kiosque.

A 3 heures précises (heure solaire), il y aura discours au kiosque du parc LaFontaine: les orateurs sont Mgr G.-M. LePailleur, P.D., curé d'Hochebourg, MM. J.-A. Brodeur, avocat, président du comité exécutif de Montréal, Adélaïde Leduc, avo-

cat, Emile Vaillancourt, représentant du comité du monument Dollard, et J.-C. Martineau, avocat, vice-président du comité central de l'A. C. J. C.

—Mais tu deviens ridicule, mon pauvre enfant; donne un tour de clef à la porte.

—Donnez-moi plutôt votre parole que vous ne sortirez pas d'ici?

—Je le veux bien; sauf toutefois le cas où Sidonie voudrait m'entretenir de son différend avec sa nouvelle bonne; alors, je pourrais passer par la fenêtre, sans préméditation.

—Je lui ferais des recommandations.

—Gardé-en bien! Ce serait pire... Allons! va-t'en; je suis sûr que ces coupes n'ont pas avancé.

L'activité de M. de Chavennes s'arrangeait mal de sa réclusion; Olivier s'empressa d'obéir.

Mlle Sidonie parut aussitôt, une pile de linge dans les bras.

—Je ne veux pas vous laisser seul, Henri, dit-elle, aimablement.

—Ma sœur, ne vous gênez point, je vous prie.

—Je passerai l'inspection de ces serviettes en votre compagnie.

"On sait beaucoup de linge quand on a un malade."

CHEZ GOODWIN

GRANDE VENTE DE MEUBLES EN HERBE MARINE

Chaises, Fauteuils et Tables

8.75 chacun



Nous avons marqué ces meubles à un prix aussi bas pour les solder rapidement, car nous n'avons pas d'entrepôt pour les placer.

A notre dernière vente à 8.75, ces meubles si aimés pour la ville et la campagne se sont enlevés rapidement — aussi, n'hésitez pas.

A ce prix nous ne pouvons prendre de commandes que pour livraison immédiate.

—Au troisième.

Goodwin's LIMITED

EXCURSION A ST-OURS

JEUDI 24 MAI, VICTORIA DAY par le vapeur Trois-Rivières organisée avec le concours des membres de l'Association Chorale St-Louis-de-France. Départ 9.00 heure solaire, retour le soir à 10 heures. Il y aura orchestre et concert. Aucun repas servi à bord, mais il y aura un buffet. Prix du passage. Adultes \$1.75, enfants \$1.00, taxe comprise. Billels en vente chez Larivière Incorporée, 911 St-Laurent. 56-5-12

Cour supérieure

Province de Québec District de Montréal. No 5329. EUGENE DESMARAIS, bourgeois de la cité et du district de Montréal, Demandeur, vs ALGER SCOTT, marchand de la cité et du district de Montréal, Défendeur. VINCENT LAMARIE, comptable et liquidateur du même lieu, syndicat autorisé à la faillite dudit Alger Scott. Mis-en-cause. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. T. DEPATIE, Député-protonotaire. Montréal, le 16 mai 1923.

ANTIKOR-LAURENCE CURE RADICALE DES GONORRHEES, ETC. INVENTE PARTOUT 25¢

"La porte des Adirondacks" ELIZABETH TOWN, N.Y.

LE WINDSOR

sur les terres hautes internationales Ouverture le 22 mai pour la saison 1923. Golf, tennis, pêche à la truite, alpinisme, équitation et danse. Chénies parfaites pour tous les endroits des bois. La meilleure nourriture possible provenant de la ferme modèle du Windsor. L'hôte entier jouit de la fraîche atmosphère des bois, à jeun d'un club privé et la galete du foyer. 4 heures de voyage de Montréal. L.-E. PARENT, propriétaire.

Le soir, grand ralliement en la paroisse Saint-Eusèbe-de-Verceil: feu d'artifice sous la direction de Demeoio Ruffo et allocations par MM. Camille Houde, député, le docteur H. Deslauriers, député, Ovide Gauthier, délégué du comité régional de l'A. C. J. C., et M. le curé J.-N. Dupuis.

L'après-midi, au kiosque, des drapeaux, l'Union Musicale de Maisonneuve, sous la direction de M. Arthur Pelletier, exécuteur divers morceaux canadiens.

—Soit, je vous admire! Mais ne pourriez-vous souffrir en silence?

—Vous ne demandez trop, Henri.

"Bien, vraiment, vous ne voulez pas savoir ce qui me tourmente au sujet de la nouvelle domestique?"

—Bien, vraiment, Sidonie.

—Ceci me fait une lourde responsabilité.

—Ménage-moi, pendant ma convalescence.

En soupirant, elle étendit une serviette sur ses genoux; puis elle regarda mélancoliquement par la fenêtre et tout aussitôt, son visage s'éclaira.

—Ah! tant mieux! s'écria M. de Chavennes.

Mlle Sidonie s'était levée.

—Je me suis trompée; je n'y vois plus; c'est bien Elisabeth, mais avec la femme de chambre.

—Mme Villehorel trouve la course trop longue et leur jument est boiteuse.

—Henri, j'ai beaucoup à faire; je vais vous laisser avec Elisabeth, puisque vous vous entendez bien.

—J'en profiterai pour ranger cette lessive qui s'écroule.

—Allez, ma sœur, et soyez en repos.

(A suivre)

Feuilleton du "DEVOIR"

LE ROMAN D'UN DON QUICHOTTE

par NALIM

32 (Suite.) —Vous n'avez pas assez de confiance? —J'ai, en vous, une confiance entière. —Alors vous n'avez pas de valables raisons à m'opposer? —Qu'importe cette douleur, puisque elle n'aura pas de suites. —Et si je ne puis pas vous voir souffrir ainsi? —Est-ce que cela, vraiment, vous fait de la peine? —Ebranlée, éternée, elle ne put retenir une larme qui glissa sur sa joue. —Vous le voyez bien, fit-elle, confuse. —Un instant, il la regarda, avec

une tristesse désespérée, puis, docilement, il s'éloigna.

Troublée, elle revint vers le lit du malade et tout doucement se laissa glisser sur un siège; elle prit son chapelet et commença à égrener, en épiant un signe ou un appel.

Tout à coup, avec un long soupir, M. de Chavennes ouvrit les yeux; son regard erra un instant autour de la chambre, puis il se fixa sur la jeune silhouette de sa garde-malade.

—Comment, mon enfant, c'est vous? dit-il, avec un sourire, essayant de lui tendre la main.

—Oui, monsieur, c'est moi; j'ai

solicite l'emploi d'infirmière près de vous.

—L'abbé Jeantet va donc mobiliser toute sa paroisse?

—Ne suis-je pas votre petite amie?

—Une petite amie que j'aime bien et une infirmière que j'accepte.

—Entrez en fonction, mon enfant; donnez-moi à boire et ne faites pas comme Sidonie: n'en mettez pas la moitié dans mon lit."

M. de Chavennes est hors de danger; sa constitution robuste a triomphé du mal et il se reprend à la vie avec une incroyable rapidité.

Il en a un peu de fierté naïve, comme tous les vieillards qui échappent à la faiblesse et aux infirmités de leur âge.

Son moral semble avoir un peu fléchi; on le sent moins autoritaire, moins sarcastique, adouci par les soins et les prévenances dont il a été l'objet.

C'est surtout, avec son fils, que la note est sensible.

A l'égard de Mlle Sidonie, cependant, il exerce, comme par le passé, une verge malicieuse; les talents dont elle a fait montre, en tant que garde-malade, lui fournis-

sent un thème abondant.

Fondée **HB** en 1883

LE MARCHÉ SE REMET À FLECHIR.—LE MONTREAL POWER ET LA SECONDE PREFERENCE BRITISH EMPIRE STEEL ONT ÉTÉ BIEN TRAITÉS.

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal pour la journée de samedi, le samedi précédent et le jour correspondant l'an der-

niér:

	1923	1922
Oeufs, caisses, 66.559	5.781	3.896
Beurre, btes.	3.373	1.501
Fromage, meul.	489	2.307

Le tableau suivant indique les arrivages de la semaine dernière, de la semaine précédente et de la semaine correspondante l'an dernier:

	1923	1922
Oeufs 34.293	31.532	22.713
Beurre 11.860	9.919	10.978
Fromage 14.675	13.231	18.088

Le tableau suivant indique les arrivages des mêmes produits pour la période du premier au 19 mai, cette année et l'an dernier:

	1923	1922
Oeufs 88.132	67.011	
Beurre 29.290	28.714	
Fromage 36.043	41.162	

LES ENCHÈRES

A l'enchère des
 de Cartou, l'Est. Neuf fabrique de
 beurre ont mis sur le marché 386
 boîtes de beurre qui ont toutes été
 vendues à raison de 29 sous la li-
 vre. Les acheteurs ont été: Whyte,
 Limoges, Bessette et Davies.
 St-Hyacinthe. A l'enchère
 tenue ici aujourd'hui, on a vendu
 100 boîtes de beurre à 29 1-2 sous
 et 325 meules de fromage à 15 1-4
 sous la livre.

LES PRIX DE GROS
 Samedi, des prix du beurre ont
 baissé d'un sou le livre. La mai-
 son de St-Hyacinthe a été:

Crémérie, choix no 1	32s.
Crémérie, no 2	32s.
En bloc d'un livre:	
Crémérie choix, no 1	33s.
Crémérie, no 2	31s.

Les autres produits
 n'ont pas varié.

LES GRAINS

G. A. Beaulieu, courtier en grain et transport, édifice du Board of Trade, a reçu ce matin les dépêches suivantes qui nous communique :

Chicago, 21 (Tribune). — Les nouvelles des récoltes dans le sud-ouest restent défavorables et il y a un bon mouvement d'achat pour le blé du sud-ouest et du nord-ouest. Les opérations locales achètent aussi mais ils ne reçoivent pas assez de secours des consignataires en général pour compenser la pression de baisse des professionnels.

LES PRIX AU COMPTANT

La maison Quintal et Lynch, rue Saint-Pierre, nous communique les prix suivants pour les ventes de grains au comptant sur le marché de Montréal :

Voici quels étaient les stocks de grains canadiens à Montréal au 17 mai : blé, 2,584,591 boisseaux; avoine, 650,466 boisseaux; orge, 377,810; seigle, 7,208. Voici les stocks de grains américains à Montréal à la même date : blé, 36,409; maïs, 733,985; seigle, 437,000.

BLE	
No 1, Northern	\$1.34
No 2, Northern	\$1.32
AVOINE	
No 3, Canada ouest	60s.
No 2, Canada Ouest	63s.
No 1 extra d'alimentation	60s.
No 1 d'alimentation	58s.
No 2 d'alimentation	56s.
Mais jaune No 2	\$1.02
Blé à volaille, le 100 livres	\$2.00
(Cours fournis par la maison Quintal et Lynch, 59, rue Saint-	

BLE	
No 1, Northern	\$1.34
No 2, Northern	\$1.32
AVOINE	
No 3, Canada ouest	60s.
No 2, Canada Ouest	63s.
No 1 extra d'alimentation	60s.
No 1 d'alimentation	58s.
No 2 d'alimentation	56s.
Mais jaune No 2	\$1.02
Blé à volaille, le 100 livres	\$2.00
(Cours fournis par la maison Quintal et Lynch, 59, rue Saint-	

A WINNIPEG		
BLE		
Mai	117 5-8	117 5-8
Juillet	119 1-4	119 1-4
A VOINE		
Mai	49	48 5-8
Juillet	49 1-4	49 1-8
A CHICAGO		
BLE		
Mai	117 1-2	117 1-2
Juillet	115 7-8	116 1-4
MAIS		
Mai	79 7-8	79 1-2
Juillet	79 3-8	79
A VOINE		
Mai	42	42 1-8
Juillet	42 1-8	41 7-8

Le pin canadien

Il y a neuf espèces distinctes de pins indigènes canadiens, mais de ces espèces trois sont de peu d'importance à un point de vue pratique. Les autres sont d'une grande valeur commerciale; elles comprennent, dans l'Est, le pin blanc, le pin rouge et le pin gris; dans l'Ouest, le pin blanc, de l'Ouest, le pin jaune de l'Ouest, le pin rouge ou pin bâtarde de l'Ouest.

Les faillites

Toronto, 21. — L'agence Dun

rapporte 70 faillites au Canada au cours de la semaine terminée vendredi. C'est trois faillites de moins que pour la semaine correspondante l'an dernier. Voici comment se répartissent les faillites entre les provinces:

Ontario, 18; Québec, 30; Manitoba, 7; Saskatchewan, 5; Colombie britannique, 2; Nouvelle-Ecosse, 12; Nouveau-Brunswick, 2; Ile-du-Prince-Edouard, 2.

Am. Woolen	88 3/4	87 1/4
Anaconda Copper	44 1/2	44 1/2
Lawtwin Loco	127 1/2	128 1/2
Lawtwin and Ohio	127 1/2	128 1/2
Lawtwin Steel (B)	64 1/2	64 1/2
Lawtwin Pacific	25 1/2	25 1/2
Central Leather	25 1/2	25 1/2
Chicago Rock Island	28 1/2	28 1/2
Chicago Copper	28 1/2	28 1/2
LOH PRODUCTS	129	129 1/2
Lucifer Steel	68 1/2	68 1/2
General Southern	15 1/2	15 1/2
JAY-ARON ALUM	22 1/2	20 1/2
International Nickel	13 1/2	13 1/2
International Paper	14 1/2	14 1/2
Missouri Pacific	14 1/2	14 1/2
Norfolk & Western	92 1/2	92 1/2
Northern Pacific	71 1/2	71 1/2
New Haven	16 1/2	16 1/2
Pack. Amer. Paper	70 1/2	70 1/2
Peoples Valley R.R.	44 1/2	44 1/2
Vanadium	31 1/2	31 1/2
Reading	72 1/2	72 1/2
Republic I. and S.	49 1/2	48 1/2
Shenandoah	100	100
Shinclair Oil Cos.	30 1/2	30 1/2
Southern Pacific	89	88 1/2
Standard Oil	100	100
Texas Oil	45 1/2	45 1/2
Union Pacific	134 1/2	134 1/2
Union Pacific Alcon	51 1/2	51 1/2
U.S. Sugar	51 1/2	51 1/2
W. Va. Coal	7 1/2	7 1/2
Willam Overland	7 1/2	7 1/2

Cotations hors-liste

(Fournies par L.-G. Staebelin et Cie.)

A MIDL.
Argonaut Gold Mining Co., 32 ach.; 8
vendeur, 300 à 34 ventes.
Canadian Ind. Alcohol, 12½ ach.; 12½
vendeur; 20 à 12½ ventes.
Dryden Paper, 19½ vend.
Cosgrave Breweries, 8 vendeur.
Hollinger Cons. Gold Mines, 12.55 ach;
12.60 vendeur; 16 à 12.60 ventes.
Laurelton Power, 34 ach.
Manitoba Power, 22½ ach.; 23 vend.

National Brick, 10 ach.; 10½ vend.
National Brick Prfr., 48½ ach.
Burdon Co., Ltd., 40 vendeur; 75 à 42 ventes.
Burdon Co., Ltd., Prfr., 4 ach.; 5 vende.
St. Maurice Power, 42 ach.; 42½ vende.
à 42 ventes.
Saguenay P. & P. Prfr., 1½ ach.
Southern Canada Pow. Co., 39½ ach.; 4 vendeur; 20 à 40 ventes.
Tram Power, 14½ ach, 13½ vendeur.

Les mines

Walter Kavanagh & Co, sécurités, 5
rue St-François-Xavier. Montréal.

Argent	Off.	Ouverture	Dem.
Apex	3 1/2	4	4
Aéronaut Gold	83	84	84
Baldwin	30 1/2	15	15
Brewer Consolidated	30	30	30
Buckingham	34	34	34
Castle Threthway	26	27	27
Chaput Hughes	7	24	24
Clifton	23 1/2	24	24
Coinage	32	32	32
Cost Dome	32	33	33
Crown Reserve	73 1/2	74	74
Davidson Cons. & bid.	29	32	32
Dome Mines	38.35	38.75	38.75
Gold Reef	22	24	24

Harris Gold M. Ltd.	37	18
Hollinger Bond	12.45	13.64
Huntton Kirkland G.M.		14.48
Inspiration	9	11
Keeley	1.88	1.9
Korra	15 1/4	15 1/4
Kirkland Lake		51
Lake Shore M. Ltd.	3.35	
Lorrain	30	20 1/4
McIntyre	18.50	
McNair	22	
McKin	2	23
Mining Corp. of Can.	18.10	2.83
Nipissing		6.04
Newstar Mines Ltd.		44
	11	7

Pore Crown	14	15
Preston East Dome	13	13 1/2
Schumann	42	43
Temiskaming	1.42	1.41
Tech Hughes	46 1/2	47
Montreal Ontario	71	72
Vipond Cons.	7 1/2	8
Wasapika	9 1/2	9 1/2
West Tree	19	20
Bidgood	45	45
Goldale	31	32
Vickers		

Chemin de fer National du Canada

Train du samedi après-midi de Montréal à Cornwall.

Durant les mois d'été, afin de fournir un service de commencement d'après-midi, le samedi pour Cornwall et les stations intermédiaires, le chemin de fer Canadien

National fera circuler un train spécial qui partira de Montréal à 12 h. 30 p.m., heure normale, ou à 1 h. 30 p. m., heure de l'économie de la lumière solaire, le samedi seulement, arrivant à Cornwall à 2 h. 45 p. m., heure normale, ou 3 h. 45 p. m. heure de l'économie de la lumière solaire.

Pour renseignements supplémentaires, etc., s'adresser à n'importe quel agent du chemin de fer Canadien National ou au bureau des billets de la ville, 230 rue Saint-Jacques, téléphone Main 3620.

(réc.)




Cité de Montréal
Commission Scolaire
Catholique

Obligations 5%
Echéance, 1er mars 1943
Prix: 99.50 et l'intérêt
Rendement d'environ 5.04%

Obligations 5 1/2%
Echéance, 1er février 1943
Prix: 103.70 et l'intérêt
Rendement 5.20%

RENÉ-T. LECLERC
Incorporée
Montréal - 168, rue S.-Jacques
Québec - 74, rue S.-Pierre
(MAISON FONDÉE EN 1881)

e, - 1943 - 5%
 supporter 5.10%

, - 1954 - 6%
 supporter 5.78%

...négilde (Montréal)
...apporter 5.75%

à New York)
porteur 5,30%
Canadien
Incorporé
99 rue St. Jacques.

Prix : 99½ et l'Intérêt Couru
Rendement:—plus de 5%

Nous nous empresserons de donner, à ce sujet, tous les renseignements nécessaires. Cette documentation est offerte à titre gracieux et ne vous lie en aucune façon. Vous êtes priés de communiquer avec nous par lettre ou, à nos frais, par télégraphe ou téléphone.

HANSON BROS
160, rue St-Jacques - - - Montreal
Telephone Main 8071

Le convoi

C-117

Trans Canada
TOUS LES JOURS **limited**

(Heure Normale) **EXEMPLE**
 Dep. Montréal
 Gare Windsor
 5.00 p. m. Lundi
 Ar. Vancouver
 9.00 s. m. Vendredi
 Arrête aux principaux
 endroits Intermédiaires

**est de nouveau
 en service**

WAGONS-LITS SEULEMENT

(Aussi WAGONS-SALONS entre MONTREAL et OTTAWA)

**voyagez toujours par le
pacifique canadien**

**Service de Librairie
du "DEVOIR"**

Les lecteurs du Devoir trouveront les ouvrages suivants

au service de librairie du Devoir :

Fêtes du Ile centenaire de l'arrivée de Louis Hébert au
Canada, par l'abbé A. Couillard Després

Observations sur l'Acadie Française, par l'abbé A. Couillard
Després

Vie du Père Lacombe, O.M.I., (relie)
Débuts d'un missionnaire, par le R. P. Bonaventure Pélouquin
Almanach de la langue française. 1923

Plus qu'elle-même (roman), par Luc Berard et J. A. Foisy .
Au pays de l'Érable, concours Société St-Jean-Baptiste . .

Chez nos ancêtres, par l'abbé Lionel Groulx
Brins d'herbe, par Monique
Nos Voyageurs, par le R. P. E. Leconte
Lendemain de conquête, par l'abbé Lionel Groulx
Silhouettes paroissiales, par le R. P. Louis Lalonde
Couleur du temps, par Michèle LeNormand
Le monde de la Bible, 1ère et 4ème séries (chaque)
Lettres de Fadette, 2ième série
Coquillages par Marius
Le bon langage, cartes, 2ième série, abbé Etienne Blanchard
Dictionnaire du bon langage, par l'abbé Etienne Blanchard
Le bon français, par l'abbé Etienne Blanchard
2000 mots bilingues par l'image, par l'abbé Etienne Blanchard
Poèmes mieux, par l'abbé Etienne Blanchard
Faisceaux Laurentiens, par le R. P. Marie-Victorin
Pays loquax, par R. Marie-Victorin

Jean-Daniel Dumas, par François J. Audet
 Une maîtrise d'art en Canada, par Emile Vaillancourt
 Pour qu'on aime la Géographie, par Emile Miller
 Comédiens et Amateurs, par Eugène Lassalle
 Question ouvrière au Canada (La), par Arthur St-Pierre
 Chasse aux millions (La), par J. Chs Harvey
 Ce que dit la Jeunesse
 L'enseignement des sciences, par Edouard Giguère
 Histoire du Canada, par l'abbé A. Desrosiers et C. Bertrand
 Questions scolaires, par Mgr Ross
 Pour l'Exemple, Hommages à M. G. N. Ducharme
 Cap Eternité (Le) vers, par Charles Gill
 Au cœur de l'histoire, par Raoul de Lorimier

Notes historiques sur la Vallée de la Matapédia, abbé Jos. D. Michaud
Causerie sur l'hygiène par le Dr Hector Paré
Propos Japonais par le R. P. Urbain Marie Cloutier, O.F.M.
L'Appel de l'Aspic, roman, par Alon de Lestre
Les Chasseurs de Noix, roman, Arthur Bouchard
En suivant Jésus, R. Père Baron
Vade Mecum de l'emploi de bureau, Adjudot Fradette
Ames et Paysages, Léo-Paul Desrosiers
Théâtre, par Monique
Miettes, croquis et souvenirs, par M. l'abbé Albert Gravel

Le prix indiqué comprend les frais d'envoi, par pa
pour chaque unité.

Adresser toutes les commandes, avec remise par chèque au pair, mandat ou bon-poste.

A ces commandes, il faut ajouter 10% pour frais de p. On n'accepte les commandes qu'avec l'argent.

Service de Librairie "LE DEVOIR"
43, Rue St-Vincent, Montréal

LA VIE SPORTIVE

LA RÉUNION DE MONT-ROYAL A ÉTÉ INAUGURÉE SAMEDI

Plus de cinq mille personnes se sont rendues à la piste de Saint-Laurent. — Vanity Dresser gagne la handicap. — Une chute. — Le résultat des épreuves.

La réunion du printemps du Back River Jockey Club a été inaugurée samedi dernier à la piste de Saint-Laurent. Plus de cinq mille personnes ont été témoins des épreuves disputées. La température était idéale et aussi les amateurs du sport des rois en ont profité pour se rendre à Saint-Laurent. Les officiers du jockey club se sont déclarés satisfaits de cette première matinée car les paris ont été élevés et les courses ont donné satisfaction aux fervents de ce beau sport.

Vanity Dresser, appartenant à l'écurie H.-V. Barnes, a gagné l'épreuve à l'affiche. La course réunissant six partants et Golden Red a fini deuxième et Stonewall s'est classé troisième.

La course a été marquée d'un accident regrettable. En prenant l'avant-dernière courbe, Draftsman tomba et Doughnut butta par-dessus lui. Heureusement aucun des jockeys ne fut blessé sérieusement, mais ils furent fort secoués et du rent contremander leurs engagements pour la balance de la journée. On a affirmé qu'ils seraient encore en selle cet après-midi.

Le jockey Atkinson s'est signalé en conduisant trois vainqueurs. Jota, Vanity Dresser et Semper Stalwart. Les écuries Barnes et Major remportèrent chacune deux victoires.

PREMIERE COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse, \$500. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$400.

Lady Heart, 111, A. Erb.
Red Tip, 91, Hicks.
Lady Patricia, 109, O'Mahoney.
Ragged Robin, 110, Atkinson.
Jamima, 111, Kennedy.
Broadview, 109, Foden.
Fox Haven, 103, Sandstrom.
Almirante, 109, Frost.
Temps, 1:20 4-5. Piste boueuse. Pari de \$2.00 sur Lady Heart a rapporté \$8.60 en premier, \$5.10 en deuxième et \$4.45 en troisième. Red Tip, \$13.50 en deuxième et \$11.25 en troisième. Lady Patricia, \$15.00 en troisième.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse, \$500. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$400.
Golden Chance, 116, A. Erb.
Fayelle, 117, Sanford.
Waac, 114, Atkinson.
Mint, 114, Brogren.
Parole, 121, Ball.
Ultra Gold, Wida.
Avion, 121, Foden.
Temps, 1:30 2-5. Piste boueuse. Pari de \$2.00 sur Golden Chance a rapporté \$8.00 en premier, \$4.40 en deuxième et \$3.40 en troisième. Fayelle, \$10.15 en deuxième et \$5.00 en troisième. Waac, \$4.00 en troisième.

TROISIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$500. 3 ans. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$400.
Jota, 110, Atkinson.
Gonwithin, 102, Gregory.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier et samedi dans les séries des ligues masculines suivantes:

AMERICAINE
Joutes de dimanche
A Chicago.

R.H.E.
New-York ... 000 010 020—3 8 0
Chicago ... 000 100 001—2 9 1
Jones et Schang; Faber et Schalk.
A Detroit.
Philadelphie ... 100 300 220—8 11 0
Detroit ... 000 100 000—3 9 0
Naylor et Perkins; Collins, Olsen, Johnson et Bassler.
A Cleveland.
Boston ... 000 000 00—0 6 0
Cleveland ... 000 010 0x—1 4 1
Quinn et Devormer; Coveleski et Myatt.
Note. — Arrêtée à la 8ème manche pour cause de pluie.
A St-Louis.
Washington ... 300 000 004—8 14 3
St-Louis ... 001 400 002—9 12 1
Zachary, Russell, Mogridge, Johnson et Garrity; Ruel; Shocker, Wright et Severide, Billings.

Joute de samedi
New-York ... 300 000 010—6 11 1
St-Louis ... 301 000 001—5 11 1
Mays et Bengough; Pruett et Severide.
Washington ... 010 020 102—6 9 2
Chicago ... 001 000 003—4 8 1
Johnson et Ruel; Robertson et Schalk.
Boston ... 000 000 00—0 4 2
Detroit ... 000 220 00—4 8 2
Percy et Devormer; Hollaway et Bassler.
Philadelphie ... 001 000 0103—5 9 2
Cleveland ... 100 000 1000—2 6 3
Rommel et Perkins; Metevier et Myatt.

NATIONALE
Joutes de dimanche
A New-York.
R.H.E.
St-Louis ... 001 002 100—4 11 4
New-York ... 020 003 45x—14 20 1
Doak, Sell, Dyer, Stuart et Clemons, McCurdy; Nerf et E. Smith, Snyder.
A Brooklyn.
Cincinnati ... 200 000 001—3 8 0
Brooklyn ... 500 000 000—5 7 2
Couch, Benton, Keck et Wingo; Dickerman et Taylor.
Note. — Il n'y avait que deux

parties de cédulées pour dimanche dans la ligue nationale.

JOUTES DE SAMEDI
Cincinnati ... 000000000—0 3 0
New-York ... 00000010x—1 8 0
Rixey et Hargrave; McQuillan et Snyder.
St-Louis ... 002010002—5 10 1
Brooklyn ... 201010002—6 11 3
Pfeiffer et Ainsmith; Ruether et Taylor.
Chicago ... 002020000—4 11 2
Philadelphie ... 13000520x—11 15 0
Osborne et Hartnett; Ring et Henline.
Pittsburg ... 001100300—5 9 0
Boston ... 000000000—0 7 5
Glazner et Schmidt; McNamara et O'Neil.

INTERNATIONALE
JOUTES DE DIMANCHE
A Newark.
R.H.E.
Baltimore ... 012000004—7 11 0
Newark ... 100000000—1 5 4
Parnham et McAvoy; Schessler, Scupka et Greenea.

Deuxième partie
Baltimore ... 301000000—4 9 0
Newark ... 000000000—0 4 0
Frank et McAvoy; Ellis, Souder et Greenea.

A Jersey-City.
Première partie
Reading ... 000002030—5 9 1
Jersey-City ... 000000102—3 10 2
Carts, Smallwood et Clarke; Harrison et Cobb.
Deuxième partie
Reading ... 100001000—2 5 0
Jersey-City ... 00001021x—4 6 2
Hughes et Clarke; Sellers, Lucey et Cobb.
A Syracuse.
Toronto ... 204010100—9 15 0
Syracuse ... 000401010—6 10 1
Enzmann et Hill, Kenyon; Dubuc, Ward, Hill et McKee.
La partie Buffalo-Rochester a été remise pour cause de pluie.

JOUTES DE SAMEDI
Toronto ... 010310000—5 10 0
Syracuse ... 000010000—1 5 1
Glazner et Kenyon; Reinhardt et McKee.
Buffalo ... 000000001—1 3 1
Rochester ... 11002000x—4 9 0
Fisher et Urban; Judd et Lake.
Baltimore ... 000010310—5 8 5
Newark ... 01200211x—7 11 3
Ogden et McAvoy; Filshifter et Devine.
Reading ... 020020004—8 11 0
Jersey-City ... 100000000—1 9 5
Karp et Clarke; Lynch et McGree.

DEUX VICTOIRES ET UNE DEFAITE POUR LE CANADIEN

IL TRIOMPHÉ DEUX FOIS DU QUÉBEC SÂMEI AU PARC TROIS-RIVIÈRES A ÉTÉ BATTU PAR TROIS-RIVIÈRES AU NATIONAL. Hier après-midi, les autres joutes de la ligue de l'est du Canada.

Le Canadien a quelque peu amélioré sa position dans la ligue de l'est du Canada en gagnant deux parties contre Québec, samedi, au terrain de Westmount, mais hier, il a dû baisser pavillon dans la première de sa série avec Trois-Rivières, au terrain du National.

La partie d'hier a donné lieu à un duel de lanceurs entre Lawson, du Canadien et O'Hearn, du Trois-Rivières. Le dernier a obtenu le meilleur du jeu, n'accordant qu'un seul coup réussi à son adversaire. Le même coup a donné un point, car c'était un coup de circuit enregistré par Connors.

Frank Delisle a aussi eu crédit pour un coup de circuit.

Ceux qui se sont rendus au parc Atwater, samedi après-midi, ont vu de l'action. D'abord, le Canadien se joua du Québec dans les deux parties, mais ce ne fut pas tout. La foule fut témoin d'une fameuse prise de bec entre l'arbitre White et l'Ubaldo Rose et finalement, ce dernier fut humilié par la police. L'arbitre avait rendu des décisions plus ou moins discutables pour les joueurs de la vieille capitale du moins. Vers la fin de la partie, Duval fut déclaré "mort", lorsqu'il tenta de voler son deuxième but, et Rose devint furieux.

Dans la deuxième joute, Rose continua de faire des remarques que l'arbitre White n'aima pas et, finalement, il recut ordre de se retirer. Il refusa de le faire. Enfin, un homme de police s'en mêla et Rose se retira, mais déclara qu'il jouait sous proteste.

Joute de dimanche.

TROIS-RIVIÈRES
Ab R H Po A E
Malone, cf. 5 0 0 2 1 0
Farrand, 3b. 4 0 0 2 1 0
F. Delisle, lf. 4 1 2 0 1 0
Lyons, 2b. 4 0 0 1 1 0
Gallagher, 1b. 4 1 1 0 0 0
Lafontaine, rf. 4 2 2 0 0 0
Gibbotts, ... 3 0 0 0 2 1
Peeler, c. 4 0 1 10 2 0
O'Hearn, p. 3 0 1 0 1 0
Jennings, p. 0 0 0 0 1 0
Totaux 35 4 7 27 8 2

CANADIENS
Ab R H Po A E
O'Rourke, 3b. 4 0 0 0 2 0
Army, 1b. 3 0 0 7 1 1
Underhill, 2b. 3 0 0 1 1 1
Connors, c. 4 1 1 13 0 0
Weimer, ss. 4 0 0 3 1 0
Stanley, lf. 3 0 0 0 0 0
Mahr, rf. 2 0 0 2 0 0
Brooks, cf. 2 0 0 1 0 0
Lawson, p. 2 0 0 0 1 1
Totaux 27 1 1 27 6 3

Résultat par manche:
Trois-Rivières 000110002—4
Canadiens 000100000—1

Sommaire: — Coups de circuit, F. Delisle et Connors; sacrifices, Peeler, Underhill et Lawson; laissés sur les buts: Trois-Rivières 7, Canadiens 4; buts sur balles de Lawson 2; de O'Hearn 3 en 8 manches; retirés par Lawson 11, O'Hearn 8, Jennings 1; Coups réussis de O'Hearn 1 en 8 manches, de Jennings aucun en 1 manche; frappé par le lanceur par Lawson, O'Hearn: balle mal lancée Lawson.

Première partie
QUÉBEC
Ab R H Po A E
Martin, 3b. 4 1 1 1 4 1
Major, ss. 4 0 0 1 4 0
Sawyer, lf. 5 2 3 2 0 0
Swinton, rf. 3 3 2 0 0 0
Rose, 1b. 5 0 1 8 1 2
Duvall, 2b. 4 0 1 5 1 0
Proulx, cf. 4 0 1 1 0 0
Buell, c. 5 0 0 6 0 0
Butler, p. 3 1 1 0 2 0
Totaux 37 7 10 24 12 3

CANADIENS
Ab R H Po A E
O'Rourke, 3b. 3 1 0 0 1 0
Army, 1b. 4 0 1 13 1 0
Underhill, 2b. 4 1 1 3 6 0
Connors, c. 3 1 0 7 1 0
Weimer, ss. 4 2 2 4 3 0
Curtis, cf. 3 0 2 0 0 0
Mahr, p. rf. 2 2 0 0 1 1
Stanley, lf. 3 0 0 0 2 1
Parkes, p. 3 0 1 0 5 2
Barnes, p. 0 0 0 0 0 0
xBrooks, ... 1 1 1 0 0 0
Totaux 30 8 8 27 19 4

Résultat par manche:
Québec 004020100—7
Canadiens 02400101x—8

Sommaire: — Deux buts, Sawyer, Swinton, Rose et Underhill; coups de circuit, Swinton et Brooks; sacrifices Underhill, Curtis et Stanley; buts volés Duvall; double-jeu, Army à Weimer; laissés sur les buts, Québec 9, Canadiens 7; buts sur balles de Butler 6, de Parkes 4; retirés par Butler 5, par Parkes 4; par Barnes 1; coups réussis, de Butler 8, de Parkes 8 en 7 manches, de Mahr 1 en 1 manche, de Barnes aucun en 1 manche; balles passées, Buell et Connors; frappé par le lanceur, par Parkes, Swinton par Mahr, Swinton; balle mal lancée, Parkes.

Deuxième partie
QUÉBEC
Ab R H Po A E
Martin, 3b. 3 0 1 0 1 0
Major, ss. 1 0 0 8 1 1
Sawyer, lf. 3 0 0 2 0 1
Swinton, 1b. 4 0 1 7 0 2
Duvall, 2b. 3 0 0 2 0 0
Proulx, cf. 4 0 1 4 0 0
Buell, c. 4 0 0 3 0 0
Grenier, p. 2 0 0 1 3 0
Totaux 27 0 5 24 7 5

Résultat par manche:
Québec 004020100—7
Canadiens 02400101x—8

Sommaire: — Deux buts, Sawyer, Swinton, Rose et Underhill; coups de circuit, Swinton et Brooks; sacrifices Underhill, Curtis et Stanley; buts volés Duvall; double-jeu, Army à Weimer; laissés sur les buts, Québec 9, Canadiens 7; buts sur balles de Butler 6, de Parkes 4; retirés par Butler 5, par Parkes 4; par Barnes 1; coups réussis, de Butler 8, de Parkes 8 en 7 manches, de Mahr 1 en 1 manche, de Barnes aucun en 1 manche; balles passées, Buell et Connors; frappé par le lanceur, par Parkes, Swinton par Mahr, Swinton; balle mal lancée, Parkes.

Deuxième partie
QUÉBEC
Ab R H Po A E
Martin, 3b. 3 0 1 0 1 0
Major, ss. 1 0 0 8 1 1
Sawyer, lf. 3 0 0 2 0 1
Swinton, 1b. 4 0 1 7 0 2
Duvall, 2b. 3 0 0 2 0 0
Proulx, cf. 4 0 1 4 0 0
Buell, c. 4 0 0 3 0 0
Grenier, p. 2 0 0 1 3 0
Totaux 27 0 5 24 7 5

Résultat par manche:
Québec 004020100—7
Canadiens 02400101x—8

Sommaire: — Deux buts, Sawyer, Swinton, Rose et Underhill; coups de circuit, Swinton et Brooks; sacrifices Underhill, Curtis et Stanley; buts volés Duvall; double-jeu, Army à Weimer; laissés sur les buts, Québec 9, Canadiens 7; buts sur balles de Butler 6, de Parkes 4; retirés par Butler 5, par Parkes 4; par Barnes 1; coups réussis, de Butler 8, de Parkes 8 en 7 manches, de Mahr 1 en 1 manche, de Barnes aucun en 1 manche; balles passées, Buell et Connors; frappé par le lanceur, par Parkes, Swinton par Mahr, Swinton; balle mal lancée, Parkes.

Deuxième partie
QUÉBEC
Ab R H Po A E
Martin, 3b. 3 0 1 0 1 0
Major, ss. 1 0 0 8 1 1
Sawyer, lf. 3 0 0 2 0 1
Swinton, 1b. 4 0 1 7 0 2
Duvall, 2b. 3 0 0 2 0 0
Proulx, cf. 4 0 1 4 0 0
Buell, c. 4 0 0 3 0 0
Grenier, p. 2 0 0 1 3 0
Totaux 27 0 5 24 7 5

Résultat par manche:
Québec 004020100—7
Canadiens 02400101x—8

Sommaire: — Deux buts, Sawyer, Swinton, Rose et Underhill; coups de circuit, Swinton et Brooks; sacrifices Underhill, Curtis et Stanley; buts volés Duvall; double-jeu, Army à Weimer; laissés sur les buts, Québec 9, Canadiens 7; buts sur balles de Butler 6, de Parkes 4; retirés par Butler 5, par Parkes 4; par Barnes 1; coups réussis, de Butler 8, de Parkes 8 en 7 manches, de Mahr 1 en 1 manche, de Barnes aucun en 1 manche; balles passées, Buell et Connors; frappé par le lanceur, par Parkes, Swinton par Mahr, Swinton; balle mal lancée, Parkes.

Deuxième partie
QUÉBEC
Ab R H Po A E
Martin, 3b. 3 0 1 0 1 0
Major, ss. 1 0 0 8 1 1
Sawyer, lf. 3 0 0 2 0 1
Swinton, 1b. 4 0 1 7 0 2
Duvall, 2b. 3 0 0 2 0 0
Proulx, cf. 4 0 1 4 0 0
Buell, c. 4 0 0 3 0 0
Grenier, p. 2 0 0 1 3 0
Totaux 27 0 5 24 7 5

Résultat par manche:
Québec 004020100—7
Canadiens 02400101x—8

Sommaire: — Deux buts, Sawyer, Swinton, Rose et Underhill; coups de circuit, Swinton et Brooks; sacrifices Underhill, Curtis et Stanley; buts volés Duvall; double-jeu, Army à Weimer; laissés sur les buts, Québec 9, Canadiens 7; buts sur balles de Butler 6, de Parkes 4; retirés par Butler 5, par Parkes 4; par Barnes 1; coups réussis, de Butler 8, de Parkes 8 en 7 manches, de Mahr 1 en 1 manche, de Barnes aucun en 1 manche; balles passées, Buell et Connors; frappé par le lanceur, par Parkes, Swinton par Mahr, Swinton; balle mal lancée, Parkes.

Deuxième partie
QUÉBEC
Ab R H Po A E
Martin, 3b. 3 0 1 0 1 0
Major, ss. 1 0 0 8 1 1
Sawyer, lf. 3 0 0 2 0 1
Swinton, 1b. 4 0 1 7 0 2
Duvall, 2b. 3 0 0 2 0 0
Proulx, cf. 4 0 1 4 0 0
Buell, c. 4 0 0 3 0 0
Grenier, p. 2 0 0 1 3 0
Totaux 27 0 5 24 7 5

CANADIENS									
	Ab	R	H	Po	A	E			
O'Rourke, 3b.	5	1	1	1	4	0			
Army, 1b.	5	1	1	13	0	0			
Underhill, 2b.	4	1	1	2	2	0			
Connors, c.	4	1	1	9	3	0			
Weimer, ss.	3	2	0	0	1	0			
Curtis, cf.	4	2	2	1	0	0			
Mahr, rf.	4	1	1	0	0	0			
Stanley, lf.	4	1	0	0	0	0			
Frankhouse, p.	4	1	1	1	7	0			
Totaux	37	11	8	27	17	0			

Résultat par manche:—

Québec 000000000—0
Canadiens 00080120x—11
Sommaire: — Deux buts, Curtis; coups de circuit: Frankhouse; sacrifices, Major 2, Sauvage et Duval; buts volés, Connors; laissés sur les buts, Québec, 6, Canadiens, 3; buts sur balles, de Grenier 1, de Frankhouse 5; retirés, par Grenier 2, par Frankhouse 7.

SAMEDI A TROIS-RIVIÈRES

Trois-Rivières, 21. — Le club Royal a défait le club local par un résultat de 10 à 9, ici samedi après-midi.

Edouard Singher a été l'étoile de la journée au bâton. Sur quatre apparitions au marbre, il a fait deux coups doubles, un coup de circuit et un coup simple.

Résultat:
Montreal 800200000—10 18 3
Trois-Rivières 005004000—9 7 1

Batteries: — Bishop, McMillan et Gariépy; Duplessis et Gallagher.

MONTREAL-QUEBEC

La joute d'hier: **R. H. E.**

Montreal 000000000—0 4 3
Québec 00021001x—4 7 1

Batteries: — Jones et Hopper; Schwab et Wingo.

Zev gagne le fameux derby de Churchill Downs

Louisville, Ky, 21. — Zev, de la famille de The Fin-Miss Kearney, a gagné le riche Derby du Kentucky, disputé samedi après-midi à la piste de Churchill Downs. A la suite de sa pauvre performance dans le "Preknack", Zev était considéré par plusieurs comme un "simple sprinter", mais il a renversé les calculs de tous les experts en menant de fil en fil. Sa victoire n'a jamais fait l'ombre d'un doute et il a gagné par une longueur et demie. Martingale, appartenant à l'établissement J.-C. Cosden, qui lui avait délégué dans le "Preknack", a fini deuxième; Vigil, le vainqueur de la classique du Maryland, s'est classé troisième et Nassau a décroché la quatrième et dernière portion de la bourse.

Zev, bien conduit par le jockey Earl Sande, a fait une course superbe. Il fut envoyé en tête un peu après le lever du fil et il prit de suite un avantage de plusieurs longueurs. Martingale fut toujours derrière lui, mais comme Kummer fut impuissant à le faire se rapprocher du porte-couleurs de l'écurie Rancocas, Nassau, qui avait été le troisième presque tout le long du parcours, a failli au dernier moment et se fit dépasser par Vigil, qui a repris beaucoup de terrain et termina sa course en coup de vent.

La course a été couverte en 2.05 3-5 minutes, temps fort rapide si l'on prend en considération que le vainqueur chargeait une pesanture de 126 livres.

Zev a payé \$40.40 en premier, \$30.60 en deuxième et \$18.40 en troisième. Martingale a rapporté \$25.80 en deuxième et \$16.60 en troisième. Vigil a donné \$12.30 en troisième.

Vingt et un chevaux ont pris part à la course et la victoire de Zev a rapporté \$53,000 à l'établissement Rancocas. Le deuxième cheval a retiré \$6,000; le troisième, \$3,000 et le quatrième, \$1,000.

Le Kentucky Jockey Club estime que tous les records ont été brisés au Derby de samedi après-midi. La foule fut plus nombreuse que jamais.

LE KING'S PLATE

Toronto, Ont, 21. — Flowerful, un pur sang de trois ans appartenant à l'écurie Seagram, a gagné le 64ème King's Plate de l'Ontario Jockey Club, disputé samedi à l'ouverture de la saison de courses à Toronto. Cheekah a fini deuxième et Trail Blazer s'est classé troisième. Treize chevaux prenaient part à la course. Le vainqueur, qui courait en entrée avec Pelfet Florale a rapporté \$2.00 sur \$2.00. Il fut conduit par le jockey Wilson.

La part du vainqueur fut de \$7,495 en plus des 50 guinées, don de Sa Majesté le Roi et une coupe présentée par l'association.

Au Sainte-Marie

Hier après-midi, le Ste-Marie avait le plaisir de recevoir ses amis du Loyola. La joute de crocse fut animée dès la première période, et grâce à un jeu d'ensemble plus constant et à des montées quasi sensationnelles, soutint l'intérêt jusqu'à la fin.

Le Ste-Marie remporta la victoire par un résultat de 18 à 9.

Le classement des équipes

LIGUE AMERICAINE
G. P. P.C.
New-York 21 8 724
Philadelphie 17 10 630
Cleveland 16 14 533
Detroit 15 16 500
St-Louis 12 16 429
Washington 11 15 423
Chicago 10 16 385
Boston 8 16 333

LIGUE NATIONALE
G. P. P.C.
New-York 22 8 733
St-Louis 17 17 548
Pittsburg 15 13 536
Cincinnati 13 15 464
Brooklyn 13 16 448
Boston 12 15 444
Philadelphie 8 18 308

LIGUE INTERNATIONALE
G. P. P.C.
Rochester 20 6 769
Baltimore 19 10 655

Toronto	13	11	542
Buffalo	13	12	526
Reading	12	15	444
Jersey City	12	16	428
Newark	10	15	400
Syracuse	7	21	250

**NOS ÉTUDIANTS
POSSEDENT UNE
FORTE EQUIPE**

A Saint-Jacques

Le centenaire de la paroisse

Mgr Georges Gauthier a célébré la messe pontificale hier. — Sermon de M. l'abbé J.-N. Dupuis. — Allocution de M. l'abbé Henri Gauthier. — De hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat assistent à la première journée des fêtes.

Les paroissiens de Saint-Jacques ont célébré, en grande pompe, hier, le centième anniversaire de la fondation de leur paroisse. Mgr Georges Gauthier, archevêque-auxiliaire de Montréal a célébré la messe pontificale, s'associant aux réjouissances de l'événement. Sa grandeur a rendu hommage, dans une courte allocution, aux pasteurs de Saint-Jacques, les Messieurs de Saint-Sulpice, qui ont su dépenser dans le passé comme ils dépensent encore maintenant des trésors de dévouement à l'œuvre paroissiale; Monseigneur a félicité les paroissiens de participer à une organisation aussi parfaite.

L'église était somptueusement décorée, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur; les lustres brillamment illuminés projetaient des rayons sur les drapeaux et les bannières aux trois couleurs françaises et les fleurs qui ornaient à profusion les autels.

A onze heures, Mgr Georges Gauthier a fait son entrée solennelle dans l'église, ayant à ses côtés MM. les chanoines Sylvestre, prêtre-assistant, Mousseau, diacre d'honneur et Chartier, sous-diacre d'honneur. MM. les abbés Pierre Richiard et Théophile Marchand remplissaient respectivement les fonctions de diacre et de sous-diacre d'office.

Dans le sanctuaire, avaient pris place, Mgr A.-J.-V. Piette, recteur de l'Université de Montréal, M. le chanoine Cousineau, Mgr Bélanger, le supérieur de Saint-Sulpice, M. le curé Henri Gauthier, M. le curé Léonard Perrin, M. le curé Papien, le R. P. Perdreau, M. l'abbé Tranchemontagne, les R. P. Filiatrault, S. J., Dugas, S. J., Théodore, le S. J. des Dominicains, les RR. PP. Crémieux, Beaudry, Nasse, Boyon; les Messieurs de Saint-Sulpice étaient représentés par les abbés LePoupin, Neveu, Moreau, Girard, Duchêne, Costes, Roland, Portier et Belcourt.

On remarquait également MM. les abbés Larue, Dagenais, de Lamirande, Baillargeon, Jacques Paurin, Dufort, C.-A. Labelle, Gaudry, Wilfrid Labrosse, Vigeant, LeFebvre, Prévigne, Pineault, Lacroix, Leclerc, Ethier, Dubois, Melançon et Dubeau.

Aux premiers rangs de l'assistance, figuraient M. Lomer Gouin, président de l'Université de Montréal; M. Fernand Rinfret, le Dr Beaudoin, députés de Saint-Jacques; le maire de Montréal, M. J.-A. Brodeur, président du comité exécutif de Montréal, l'évêque O'Connell, M. Ludger Gravel, M. O. Dupuis et plusieurs notables de la paroisse.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Arthur Lapierre, a exécuté une messe en musique. Durant la messe, Mgr Gauthier a donné la bénédiction d'un pain, qui a été distribué à tous les fidèles.

A l'évangile, M. l'abbé Henri Gauthier, curé de la paroisse a souligné la bienvenue à Monseigneur l'archevêque-auxiliaire de Montréal.

«La paroisse est heureuse et fière de vous recevoir aujourd'hui dans son église. Elle est heureuse, parce que vous êtes son enfant. Jeune, vous avez foulé son sol; adolescent, vous avez connu le silence de ses chapelles. C'est dans cette église que chaque matin, à une heure encore obscure, vous veniez entendre la sainte messe.

La paroisse est aussi fière de vous recevoir, parce que vous êtes devenus son pasteur. Monseigneur, nous aimons en ce moment vous offrir nos remerciements et nos félicitations. Nous déposons à vos pieds l'hommage de notre profond attachement et de notre obéissance.

Et vous, messieurs les prêtres de Saint-Sulpice, nous sommes heureux de vous recevoir dans cette enceinte. C'est chez vous que les prêtres de cette paroisse ont puisé le dévouement nécessaire pour soutenir la piété des fidèles. Ils l'ont puisé dans le trésor de ces nobles traditions dont vous êtes les gardiens.

M. l'abbé Gauthier a exprimé sa reconnaissance au recteur de l'Université de Montréal et à MM. les chanoines. Il a souhaité la bienvenue au maire de Montréal, au ministre de la Justice, aux députés aux élections, aux représentants des grandes institutions sociales de la ville de Montréal et à tous les paroissiens d'autrefois et d'aujourd'hui.

M. l'abbé J.-N. Dupuis, curé de Saint-Eusèbe, a prononcé ensuite le sermon de circonstance.

M. L'ABBE DUBUIS

Le prédicateur a pris pour texte, cette parole biblique: «Seigneur, Dieu des vertus, que vos tabernacles sont aimables!» Il a divisé son sujet en deux parties: 1. Qu'est-ce que le temple chrétien? C'est la Maison de Dieu et le Vestibule du Ciel; 2. Qu'est-ce que l'Eglise Saint-Jacques? C'est un précieux reliquaire qui a reçu la triple consécration du temps, du plus haut des arts (l'art gothique) et des plus confortables souvenirs.

L'un des caractères de l'Eglise catholique, a dit le prédicateur, est son inviolable mémoire. Elle se souvient. Les montagnards auraient beau s'écarter les uns des autres, l'Eglise se souvient. Elle chante sur les berceaux et sur les tombes. Elle chante aujourd'hui un glorieux centenaire.

Après avoir invoqué les secours

de la Sainte Vierge, le prédicateur s'est posé cette question: Qu'est-ce que le temple chrétien? C'est la Maison de Dieu. L'homme sent le besoin de donner à son Dieu un témoignage d'amour. Cet amour il l'exprime dans une prière et cette prière, il la fixe dans le marbre et la pierre.

L'Eglise est aussi la porte du Ciel. Clovis qui entra dans le temple de Reims fut ébloui par tant de beautés. Le Sicambre demanda à saint Rémi: «Est-ce là le Ciel?» «Non répond le saint: c'est le chemin qui y conduit.» L'Eglise en fait, est le vestibule du Ciel. C'est ici que les habitants d'un même territoire se réunissent pour adorer un même Dieu. C'est ici qu'ils se sentent tous frères et amis. C'est ici que leurs voix se mêlent à celles des anges dans un hymne de reconnaissance et d'amour vers le vrai Dieu. Cette église nous rapproche du ciel.

Dans l'église nous est prêchée l'égalité. Car dans ce temple de Dieu, il n'y a plus de titre, ni de distinction. C'est là que retentit la parole de Dieu, cette parole qui convertit, qui ranime, console et guérit. Là encore se dresse le tribunal de la reconnaissance et de la paix, où siège Jésus-Christ. Les âmes s'approchent. Le prêtre lève la main sur ces âmes qui passent. Pour chacune d'elles il a une parole de paix. Prêtre, il console, médecin, il guérit, juge, il pardonne.

L'Eglise c'est encore le temple où s'immole Jésus-Hostie. Devant ce sacrifice divin, tout un peuple s'incline. Savants, puissants de la terre, ignorants, délaissés, tous les pêcheurs sont conviés à ce banquet céleste pour recevoir le pain de la consolation et de la paix.

Pour vous, se demande ensuite le prédicateur, qu'est-ce que cette église Saint-Jacques, qui vous est si chère? C'est un précieux reliquaire triplement consacré par le temps, l'art et les souvenirs. Elle existe depuis 100 ans déjà. C'est quelque chose dans un pays jeune comme le nôtre.

Le style gothique qui la caractérise, symbolise par ses arceaux qui s'élèvent vers le ciel, l'élan des âmes vers le vrai Dieu. C'est le signe de l'espérance. La flèche qui se dresse vers le ciel ne représente-t-elle pas l'ardente supplication d'une fervente prière?

Consacrée par le temps et l'art, votre église a aussi reçu la consécration du souvenir. C'est ici que se sont sanctifiés les élus. Si nous savions les secrets de la sainteté; si nous savions combien de vertus se sont développées dans ce temple, quel spectacle se présenterait à nos regards.

Le prédicateur salue avec vénération la mémoire de Mgr Ignace Bourget. Alors que cette église venait d'être ravagée par un incendie, il disait: «Que la Sainte Volonté de Dieu soit faite». Parole de soumission à la divine Providence. Puis, le grand évêque canadien être bien canonisé pour que nous puissions l'honorer sur nos autels.

Parlant des prêtres qui ont desservi par le passé la paroisse Saint-Jacques, c'est l'ensemble de ces colonnes, a dit le prédicateur, de ces colonnes de marbre par la pureté, de bronze par la force et d'or par la charité, qui a soutenu le zèle des fidèles. Ce sont les Mercier, les Rousselot, les Mayer, les Charrier, qui ont fait de cette paroisse un trésor de vertus.

C'est dans cette église que se sont agenouillées les épouses du Christ, les religieuses hospitalières, les religieuses enseignantes; c'est ici qu'ont prié les aîeules qui ont obtenu la conversion de leur époux, et de leurs fils. Tous ces chevaliers sans peur et sans reproche, nous les saluons au nombre des élus. Evoquant le souvenir de la mère de Mgr Gauthier, ce sont ces vaillantes chrétiennes, a dit le prédicateur, qui ont fait germer des vocations sacerdotales. Puissent-elles aujourd'hui bénir le fruit de leur apostolat.

Il y a cent ans, Mgr Lartigue bénissait cette église. Seigneur vous êtes venu l'habiter. Faites que la génération actuelle réalise cette parole: «Il n'y aura plus qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur».

Jour Victoria

D'après les rapports reçus des Laurentides, la glace est partie sur les lacs du nord. Ce qui veut dire que les amateurs de la pêche à la truite songent aux endroits particuliers où ils pourront la prendre et peuvent préparer leurs agrès de pêche en prévision d'une excursion le jour de la fête Victoria. Comme ce premier congé d'été tombe le jeudi, il est assez facile de prendre une longue fin de semaine qui sera d'autant plus appréciée que c'est la première excursion de fin de semaine après un long hiver. Plusieurs écoles donnant congé le vendredi à leurs élèves, l'occasion sera favorable à ces familles d'aller passer quelques jours à leur maison d'été; le voyage aura double avantage pour tous: aux parents il fournira l'occasion de voir aux réparations à faire et aux enfants celle de prendre quelques jours de repos avant d'entreprendre la période des examens qu'il leur faudra subir avant longtemps.

La Compagnie du Pacifique Canadien s'est préparée à faire face au forte exode qui se prépare de Montréal à tous les endroits de villégiature des Laurentides sans oublier les Bords du Lac, les Cantons de l'Est, et tous les endroits populaires vers lesquels la fête Victoria fournit l'occasion d'une première promenade d'été.

(ré.)

ECHOS POLITIQUES

UNE VICTOIRE DES FERMIERS

M. W.-E. RANEY DECIDE DE POSER DE NOUVEAU SA CANDIDATURE DANS WELLINGTON EST PARCE QUE LA LOI DE PROHIBITION EST EN JEU. IL CRITIQUE M. FERGUSON

Fergus, Ont., 21, (S.P.C.) — C'est surtout parce qu'il est possible que la loi de tempérance de l'Ontario soit un des points sur lesquels porte la campagne électorale que M. W.-E. Raney, procureur général de la province, s'est décidé à demeurer avec le gouvernement et à poser sa candidature pour les prochaines élections comme il l'a dit lui-même à ses électeurs de Wellington est à une assemblée où on lui a offert à l'unanimité d'être le candidat des fermiers-unis.

M. Raney a déclaré que lorsqu'il a offert sa démission il n'y avait aucun différend entre lui et le premier ministre ou ses collègues.

«Une chose qui a eu beaucoup d'influence sur moi est que cette élection semble devenir une lutte sur la loi de tempérance de l'Ontario et comme j'ai été l'un de ceux qui ont le plus travaillé à mettre cette loi en vigueur, ce fait a pesé très fortement sur ma décision.

M. Raney a vigoureusement attaqué le leader du parti conservateur, dont l'attitude sur la prohibition et la conduite dans l'administration des ressources forestières le rendent incapable, dit-il, d'être premier ministre.

M. Raney soutient que M. Ferguson est, à toutes fins, le commandant en chef des non-prohibitionnistes dans la campagne électorale et que le peuple doit choisir entre Ferguson et Drury l'homme qui doit diriger la pensée politique et les moeurs de la province.

L'une des grandes questions soulevées au peuple aux prochaines élections est la grande question de la prohibition, ce n'est pas une question de pure importance. Une circulaire publiée récemment par la Ligue de la Modération de l'Ontario contient en lettres majuscules cette déclaration: «Nous pouvons enfin, si nous voulons frapper, obtenir le système du contrôle des spiritueux par le gouvernement».

Cela semble être le point culminant d'une campagne qui est faite depuis une couple d'années par la Ligue de la Liberté des Citoyens et la Ligue de la Modération, car en 1922 la Ligue de la Liberté des Citoyens a publié une circulaire dans laquelle elle disait: C'est le temps de renverser le gouvernement Drury ou au moins d'obtenir qu'il change sa politique sur les spiritueux. Nous sommes l'organisation naturelle pour réunir les autres groupes politiques à cette fin».

Ces déclarations des ennemis de la prohibition ne font pas de la loi de tempérance une des questions de cette campagne électorale. Les déclarations de M. Ferguson et de ses partisans ont fait de la prohibition un litige qui doit vider cette élection.

De bonne heure, l'an dernier, le club conservateur de Toronto a adopté une résolution en faveur du contrôle de la vente des liqueurs par le gouvernement, comme cela se fait dans Québec.

M. Raney fait remarquer les discours antiprohibitionnistes des candidats conservateurs, et dit qu'il ne se rappelle pas qu'un seul mot ait été dit en Chambre en faveur de la loi depuis que M. Ferguson en est le chef si ce n'est par M. John Joynt, de Huron-Centre.

A quoi bon demander à M. Ferguson quelle est son attitude sur cette question de la prohibition? Un homme ne peut être des deux côtés à la fois sur une aussi grande question que celle-là. L'attitude de M. Drury contraste avec celle de M. Ferguson. M. Drury a dit qu'il appuyait cette loi de toutes ses forces.

Ce sera aux prohibitionnistes de décider lequel de ces leaders ils désirent confier l'avenir de la prohibition dans ce pays.

M. Raney a également passé en revue la carrière politique de M. Ferguson, suggérant que sa devise pourrait être: «Ferguson et les faiseurs aux amis», et il a terminé en faisant l'éloge de M. Drury dont le gouvernement a donné à tous des droits égaux et des privilèges à personne.

M. PINARD EST CHOISI

Ottawa, 12 (S.P.C.) — M. J.-Albert Pinard, qui a représenté la division Ottawa-Est à la législature d'Ontario depuis 1914, a été choisi à l'unanimité candidat libéral à la prochaine élection provinciale qui doit avoir lieu prochainement. Ce choix a été fait hier soir à une convention tenue sous les auspices du club libéral d'Ottawa-Est. M. Z. Macgeau, député de Sturgeon Falls, a dit que M. Pinard avait tenu une attitude ferme sur la question de la langue française et qu'il n'avait jamais manqué d'être à son poste à la législature. Il a combattu vaillamment pour la défense des droits du français. L'administration de M. Ferguson, des terres de la Couronne, a été si mauvaise qu'elle a suffi à elle seule à lui enlever le pouvoir. Il a donné des millions à ses amis aux dépens des ressources de la province et il a aussi demandé l'abolition de la langue française en Ontario.

M. Pinard a exprimé l'opinion que M. Ferguson était à la législature un homme sans honneur. Il a traité les Canadiens français, a-t-il dit, comme des malfaiteurs et les a comparés aux Bonkhobors. M. Pinard a conclu en disant que les difficultés scolaires en Ontario pouvaient être résolues.

Le départ du major Bell

On annonce au bureau principal des chemins de fer de l'Etat le départ du major Graham Bell, vice-président du réseau national et chargé de la partie financière. Le major Bell retourne à son poste de sous-ministre des chemins de fer et des canaux. Il n'avait d'ailleurs été nommé que temporairement aux chemins de fer nationaux en vertu d'un arrêté ministériel.

Le major Graham Bell n'aura pas de remplaçant dans les réseaux de l'Etat. C'est le président qui aura dorénavant le contrôle du poste vacant.

Propos d'Ottawa

La volte-face de M. Fielding

Ce que veut dire sa phrase sur la «stabilité du tarif». — Libéraux et conservateurs lancés dans le protectionnisme. — Conséquences électorales.

Ottawa, 20.—Depuis que M. Fielding a prononcé son discours du budget, on entend rappeler sans cesse le paragraphe où il a parlé de la «stabilité tarifaire». Les députés en ont vite saisi toute la portée et l'importance, ils ont reconnu que la politique douanière du gouvernement venait tourner autour de cet axe. Ils ont encore signalé que les ministres changent leur arme d'épaulé et préparent une nouvelle manœuvre électorale qui pourra avoir son effet dans un an, deux ans ou trois ans, lorsque le peuple devra prononcer son verdict.

Pour comprendre parfaitement la phrase de M. Fielding, il faut remonter un peu plus haut, à cette fameuse réunion libérale de 1918 qui amena dans la capitale tous les chefs du parti. Le groupe progressiste venait alors de se fonder sur d'anciennes doctrines tarifaires libérales. Vivement alarmés, M. King, M. Fielding, tous les esprits dirigeants du parti sentirent le besoin d'adopter des résolutions qui pourraient fournir un terrain d'entente avec les progressistes et servir à ramener au bercail beaucoup de brebis égarées. Les libéraux, d'un autre côté, n'ont jamais reculé devant un peu de libre-échange théorique, lorsqu'ils étaient dans l'opposition et voulaient reconquérir plus facilement l'appui de l'électeur. Ils votèrent donc ensemble une augmentation de 50 pour cent dans la préférence britannique, l'entrée en franchise de nombreux articles de première nécessité et d'autres clauses du même genre. Voilà qui ne promettait pas la stabilité tarifaire, pour le jour où ils prendraient le pouvoir. Si les manufacturiers, en effet, avaient été aussi crédules que le public en général, ils auraient pu craindre vivement la victoire libérale et s'en alarmer.

Les libéraux remportèrent donc les élections de 1921. Le premier souci de M. King fut de conclure une alliance entre libéraux et progressistes. Il lança des invitations à M. Cregar et à d'autres chefs de l'Ouest. Il poursuivit les négociations, après les premières réponses négatives. Il fit un pas léger vers l'accomplissement des promesses électorales de 1919 afin de séduire ses adversaires. Il leur fit des concessions de détail, dont la principale fut la réduction des taux de transport. Mais cette politique ne remporta aucun succès positif au gouvernement. L'alliance n'ayant immédiatement ne se fit pas et les progressistes, à leur arrivée à Ottawa, cette année, adoptèrent une attitude hostile. Les tribunaux déclarèrent vacant le siège de Moose-Jaw. Les libéraux y présentèrent un de leurs vétérans, qui ne réussit pas à remporter la victoire. En Chambre, les progressistes votèrent de plus en plus fréquemment contre le gouvernement; et le fossé entre les deux partis se creusa de plus en plus.

Le parti libéral allait-il continuer une politique favorable à l'Ouest, destinée à l'Ouest, élaborée pour obtenir les concours de l'Ouest, lorsque cette politique, après une année d'application, n'avait porté aucun fruit et ne promettait plus aucun résultat pratique, qu'elle était même en train de leur aliéner les provinces de l'Est où ils avaient trouvé leur appui naturel et feraient encore élire dans l'avenir le plus gros de leurs députés? C'était la question d'abandonner l'ombre pour la proie réelle. L'ombre, c'était le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta qui auraient été beaux de reconquérir afin de donner au parti de belles assises nationales très larges. Mais la proie, c'était le Québec, la Nouvelle-Ecosse, l'Île-du-Prince-Edouard et les «cohortes solides de députés, la phalange de leurs électeurs libéraux, l'ombre s'étant montrée insaisissable après une année d'efforts, on se rejeta vers la proie actuelle et vers l'Ontario.

Ces provinces, plus que celles de l'Ouest, ont besoin d'une certaine stabilité tarifaire; ou plutôt les industries qui y sont établies la veulent.

Voilà donc M. Fielding qui prononce son discours: «Tant que les droits sont élevés, il est inutile de compter sur la stabilité du tarif douanier. D'autre part, lorsque les droits, comme c'est le cas pour nous, en ce qui regarde la plupart des articles, sont modérés, nous avons lieu d'espérer une certaine stabilité en matière de tarif douanier. Lorsque les modifications que nous proposons maintenant seront en vigueur, notre tarif douanier sera fort modéré; de fait, il sera peut-être aussi bas qu'il soit possible de le faire dans les circonstances actuelles. Exception faite des circonstances extraordinaires que j'ai énumérées tout à l'heure, le pays devrait être satisfait du présent tarif, à mon sens.» Ces circonstances extraordinaires, ce sont les cas où, dans l'intérêt du consommateur, il faudrait baisser les droits ou bien des cas où l'on découvrirait une injustice. Ce sont toujours des «exceptions» pour employer le mot de M. Fielding.

En lisant d'ailleurs tout ce passage du discours du ministre sur ce point, on se rend mieux compte que cette promesse de stabilité n'est pas vaine, que les libéraux s'en tiennent au tarif présent, à moins de cas d'exception, et qu'ils s'arrêtent dans la protection, définitivement, parce que le tarif actuel est protectionniste. C'est la trahison, naturellement, des promesses de 1919, abandon officiel et complet que MM. Stewart et Motherwell peuvent nier, mais qui n'en existe pas moins. Ces deux ministres essaient de nous dire que la neige est noire, lorsque la neige est blanche; et ils tentent de nous faire prendre des vessies pour des lanternes. Tant que les mots ne changeront pas de sens,

«stabilité tarifaire» ne voudra pas dire changements tarifaires nombreux et répétés.

Il reste à mesurer les conséquences de la nouvelle orientation de la politique libérale. Libéraux et conservateurs, les deux partis protectionnistes de paroles et d'actes, vont se disputer désormais l'Ontario, le Québec, la Nouvelle-Ecosse, l'Île-du-Prince-Edouard et la Colombie anglaise, sans trop s'occuper des autres provinces. Les libéraux ont plus de chances aujourd'hui que leurs concurrents; car ils ont déjà la députation solide de trois provinces. Les conservateurs ont ce tort irréparable d'avoir un chef inacceptable au Québec, ils doivent compter d'avance cette province comme perdue.

Mais, d'un autre côté, on dit que la Colombie anglaise enverra prochainement un contingent conservateur solide; et les partisans de M. Meighen comptent sur l'Ontario et espèrent naturellement pouvoir reprendre un peu de terrain dans les provinces qui leur ont faussé compagnie en 1921. C'est dire que les libéraux auront probablement le plus grand nombre de députés, mais avec moins de députés qu'aujourd'hui. Dans tous les cas, il y a de très grandes chances, de plus grandes chances qu'en 1921, que le gouvernement ne réussisse pas à aligner tous les députés nécessaires à sa majorité. A moins naturellement que sa politique protectionniste d'aujourd'hui lui attire les votes conservateurs, lui donne un triomphe dans l'Ontario, ce qui est encore possible, mais douteux.

Au mot, les libéraux tentent aujourd'hui de couper l'herbe sous le pied des conservateurs en adoptant leur politique tarifaire, de se constituer une majorité, aux dépens de l'opposition, dans l'Est du Canada. S'ils obtiennent du succès, le parti conservateur diminuera en nombre et viendra près de mourir. S'ils éprouvent un échec, nous aurons l'alliance libérale-conservatrice; ce sera l'Est contre l'Ouest, l'union du Québec et de l'Ontario pour le maintien du tarif actuel.

La crise n'est donc pas terminée; et si les libéraux ne mettent pas les conservateurs hors de combat durant la prochaine élection, il se produira des événements graves, dans la politique canadienne.

Léo-Paul DESROSIERS.

AU COLLEGE SAINTE-MARIE

CETTE MAISON COMMÉMORERA MERCREDI PROCHAIN LE 250ème ANNIVERSAIRE DE LA DÉCOUVERTE DU MISSISSIPPI PAR LE P. JACQUES MARQUETTE S. J. ET LOUIS JOLLIET.

Le 250ème anniversaire de la découverte du Mississippi par le Père Marquette et Jolliet sera célébré au collège Sainte-Marie, le mercredi, 23 mai. Il y aura une soirée commémorative du grand événement historique. Mgr V.-J. Piette recteur de l'Université de Montréal, président. M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'Histoire à l'Université, fera l'historique de la découverte du Mississippi.

On y jouera un drame en vers intitulé: «Le départ des découvreurs», composé pour la circonstance par le Père A.-M. Pelchat, S. J. et aussi une petite saynète du Père P. Desjardins, S. J.: «En préparant le retour».

On exécutera plusieurs chœurs dont les paroles sont du Père O. Chosses, S. J. et la musique du Père Lessard, S. J.

Le piano et l'harmonium qui serviront à l'accompagnement de l'ouverture et du grand chœur de Mendelssohn (Athalie) ont été gracieusement prêtés par la maison C. W. Lindsay.

On sera sans doute heureux d'encourager cette initiative toute patriotique, qui se fait un devoir de commémorer le souvenir de nos grands événements nationaux.

Tous les sièges sont réservés à 50 sous. Billes en vente au parloir du collège. Téléphone, Plateau 2469.

Chemin de fer National Canadien

SERVICE HUBERDEAU - JONCTION MONTFORT - RAWDON - MONTREAL A L'OCCASION DE LA FETE VICTORIA, LE 24 MAI

Le chemin de fer Canadien-National fera circuler un train supplémentaire de Huberdeau à 5.15 p.m. le jeudi, 24 mai, faisant tous les arrêts jusqu'à la Jonction Montfort et arrivant à ce dernier endroit à 8.00 p.m. et à Montréal (gare Viger) à 8.30 p.m.

Le vendredi 25 mai, le train no 201 partira de Rawdon à 5.50 a.m. au lieu de 5.15 a.m. de Montréal, arrivant à Montréal (gare de la rue Ste-Catherine est) à 7.45 a.m.

Pour plus de renseignements, s'adresser à n'importe quel agent du chemin de fer Canadien-National ou au bureau des billets de la ville, 230 rue St-Jacques, Main 3620, ou encore à la gare de la rue Sainte-Catherine est, téléphone La-Salle 141. (ré.)

TELEPHONE EST 8000

Dupuis Frères

Mardi, continuation de notre PLUS GRANDE VENTE DE SOIE



Des lots considérables des plus jolies soies pour le printemps et l'été, en vente à grands rabais. 1.95

Prix réduits de 2.95 à 4.95, pour 1.95

Soies les plus en demande, entre autres crêpe Canton, de soie, satin baronnet, satin charmeuse, crêpe de Chine, satin duchesse, foulard imprimé, soie jersey, soies brochées, etc., etc. Toutes ces soies portant la garantie 1.95 de Dupuis. Mardi, toutes au même prix —Au rez-de-chaussée.

COUVERTURES DE PLANCHER

12 CARPETTES Wilton sans couture; qualité épaisse, texture très serrée; dessins orientaux mélangés de bleu, de vert et de rose sur fond beige; dimensions: 9 x 10.6, prix réduit de 130.00 à 89.50

9 x 12, prix réduit de 140.00 à 89.50

CARPETTES Axminster, beau dessin orientaux; dimensions: 6' x 9', prix réduit de 32.5 à 25.00

25 CARPETTES en velours sans couture; qualité parfaite; dessins verts sur fond beige; dimensions: 7.6 x 9, prix réduit de 32.50 à 25.00

9 x 10.6, prix réduit de 50.00 à 29.00

9 x 12, prix réduit de 55.00 à 33.00

LINOLEUM de 2 verges de largeur; la verge carrée .90

—Au troisième.

La Hoover

FABRIQUEE AU CANADA

Elle Bat... tout en balayant-tout en nettoyant

Préparez-vous pour votre ménage hebdomadaire: achetez une Hoover

Ce n'est qu'à l'aide d'une Hoover que vous pourrez nettoyer à fond vos draperies; c'est la seule qui absorbe toute la poussière.

5.00 comptant; solde payable par versements mensuels. Téléphonez à Est 8000 pour une démonstration gratuite chez vous.

—Au rez-de-chaussée.

USTENSILES

A PRIX REDUITS

Bouillottes à thé, 5 pintes, 3.50

Bains Marie, 2 pintes, 1.95

Marmites, avec couvercle, 2.95 et 2.95

Casseroles, avec couvercle, 3 pintes, prix réduit de 1.55 à 1.15

Casseroles, avec couvercle, 4 pintes, prix réduit de 1.90 à 1.65

Casseroles, avec couvercle, 6 pintes, prix réduit de 2.35 à 1.95

Capacité: mesure à vin.

Costumes Lavables

COTON CANADIEN non blanchi pour draps; qualité pesante; 11-2 verge, .40

13-4 de verge, .48

2 verges, .55

21-4 de verges, .60

21-2 de verges, .69

COTON BLANCHI uni à draps, belle qualité finie toile; 11-2 verge de largeur, la verge, .50

13-4 verge de largeur, la verge, .59

2 verges de largeur, la verge, .65

21-4 verges de largeur, la verge, .75

21-2 verges de largeur, la verge, .85

DESSUS D'OREILLIERS assortis; points d'ourlets tout le tour; une offre avantageuse pour hôtels et maisons de pension, le morceau .25

—Entresol.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

rue Sainte-Catherine Est, angle Saint-André et Saint-Christophe.